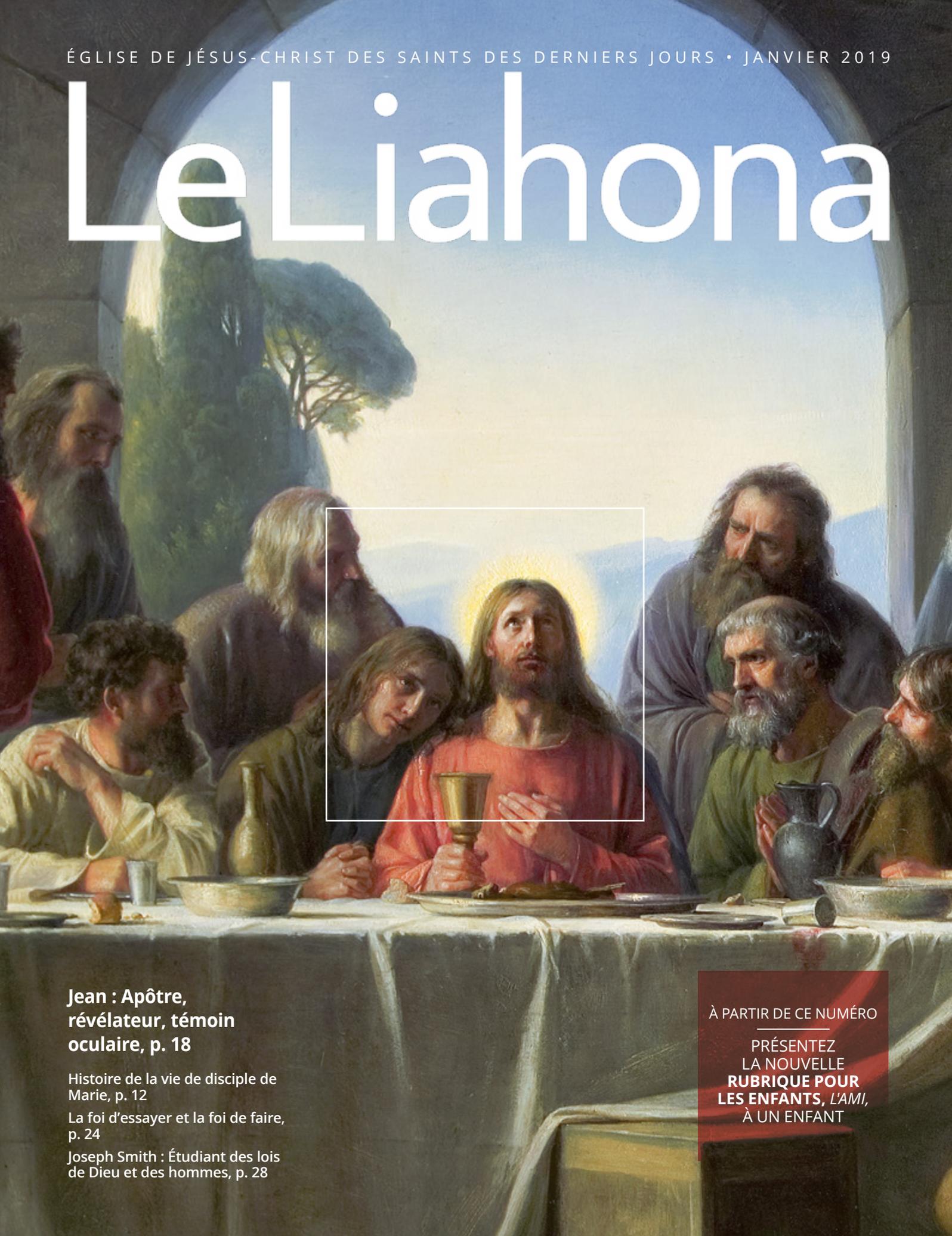


Le Liahona



**Jean : Apôtre,
révéléur, témoin
oculaire, p. 18**

Histoire de la vie de disciple de
Marie, p. 12

La foi d'essayer et la foi de faire,
p. 24

Joseph Smith : Étudiant des lois
de Dieu et des hommes, p. 28

À PARTIR DE CE NUMÉRO

PRÉSENTEZ
LA NOUVELLE
**RUBRIQUE POUR
LES ENFANTS, L'AMI,
À UN ENFANT**

L'ÉGLISE EST
PRÉSENTE
ICI

Tokyo Japon





Au cimetière de Yanaka de Tokyo, les Saitō, famille de saints des derniers jours, se recueillent sur la tombe familiale. Pour eux, c'est un lieu de souvenir, rendu d'autant plus sacré par le fait qu'ils savent, grâce à l'Évangile, que la famille peut être ensemble à jamais.

Le respect pour la famille et les ancêtres est profondément enraciné dans la culture japonaise, et les saints des derniers jours japonais ont le bonheur d'avoir trois temples dans leur pays : Tokyo (premier temple d'Asie, consacré en 1980 et actuellement en rénovation), Fukuoka (consacré en 2000) et Sapporo (consacré en 2016). Le Japon compte aussi soixante-quatre centres d'histoire familiale.

Les premiers missionnaires sont arrivés au Japon en 1901, menés par Heber J. Grant, alors membre du Collège des douze apôtres et, plus tard, septième président de l'Église. Aujourd'hui, au Japon, il y a plus de 130 000 membres répartis dans 261 assemblées.

- La première traduction du Livre de Mormon en japonais a nécessité cinq ans de travail et s'est achevée en 1909. Une version révisée a été publiée en 1957.
- Le premier lieu de réunion de l'Église au Japon a été consacré en 1964.
- Les membres d'origine japonaise qui ont été Autorités générales sont Adney Y. Komatsu (1923-2011), né à Hawaï, Sam K. Shimabukuro (1925-2015), né à Hawaï, Yoshihiko Kikuchi, aujourd'hui émérite, Koichi Aoyagi, aujourd'hui émérite, Takashi Wada, et Kazuhiko Yamashita.



Disciples

Le monde dans lequel nous vivons semble conçu pour mettre à l'épreuve notre dévouement de disciples. Dans notre étude du Nouveau Testament cette année, nous serons inspirés par les enseignements et l'exemple de Jésus-Christ et de ses disciples, lesquels se sont efforcés d'apprendre de leur Maître et de devenir davantage semblables à lui.

Enseignants du Nouveau Testament à l'université Brigham Young, mon collègue Gaye Strathearn et moi présentons dans ce numéro quelques réflexions sur les manières d'être disciple que nous découvrons chez Marie, la mère du Seigneur (page 12) et Jean le bien-aimé (page 18). Ces deux personnages sont parmi les plus grands témoins de Jésus-Christ. À part Dieu le Père lui-même, personne ne savait mieux que la mère de Jésus qu'il était en fait le Fils de Dieu, et Jean, qui faisait partie des tout premiers apôtres, semble avoir été l'un des amis les plus proches du Seigneur.

Leur dévouement, et celui d'autres disciples, nous enseigne comment devenir nous-mêmes des disciples bien-aimés de Jésus-Christ et le rester en dépit des difficultés du monde.

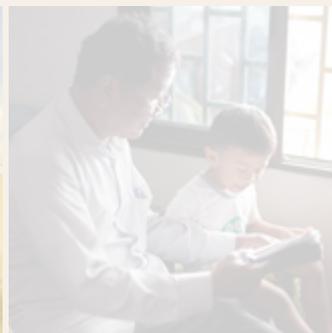
Si nous étudions le Nouveau Testament en nous aidant de la prière, non seulement nous en apprendrons davantage sur Jésus mais nous le *connaitrons* mieux aussi (voir Jean 17:3).

Fraternellement,
Eric D. Huntsman



La mission miraculeuse
de Joseph Smith,
le prophète
Dallin H. Oaks

28



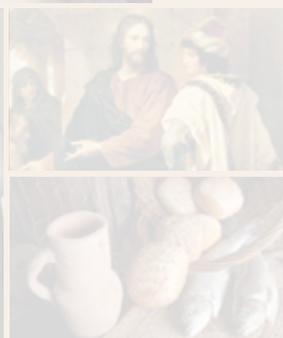
Jean : Le disciple
que Jésus aimait
Eric D. Huntsman

18



Marie,
mère de Jésus
Gaye Strathearn

12



Principes du
service pastoral :
L'objectif qui
modifie notre
service pastoral

8

5 Les symboles du Nouveau Testament ☪

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons un sens aux objets, à la culture, à l'histoire et aux lieux.

6 Exemples de foi : ☪

Phan Phon – Phnom Penh (Cambodge)

Le lendemain de l'incendie, nous nous sommes agenouillés pour prier et demander au Seigneur de nous montrer la voie et de nous aider à trouver une nouvelle maison.

8 Principes du service pastoral :

L'objectif qui modifiera notre service pastoral

Nous pouvons faire beaucoup de choses dans le cadre du service pastoral pour amener des personnes au Christ.

12 Marie, mère de Jésus

Par Gaye Strathearn

L'exemple de foi et de consécration de Marie nous apprend beaucoup.

18 Jean : Le disciple que Jésus aimait

Par Eric D. Huntsman

Comme l'apôtre Jean, nous pouvons devenir des disciples bien-aimés de Jésus-Christ.

24 Deux niveaux de foi

Par Wilford W. Andersen

La foi, c'est plus qu'agir ; c'est conformer notre volonté à celle de Dieu.

28 La mission miraculeuse de Joseph Smith, le prophète

Par Dallin H. Oaks

Des témoins directs et des documents juridiques nous font comprendre la personnalité de Joseph ainsi que ce qu'il a été en mesure d'accomplir au fil de sa vie.

38 Les saints des derniers jours nous parlent ☪

Des amis de l'Église tombant des arbres ; un festin urgent de la parole de Dieu ; de l'argent trouvé ; un chauffage alimenté par la foi.

☪ **LECTURES BRÈVES**



En couverture
La dernière Cène, tableau de Carl Heinrich Bloch.

Sections

Jeunes adultes

42

Il est vital de prendre soin de notre santé mentale et émotionnelle pour **conserver une vie joyeuse et équilibrée.**

Consultez les articles de ce mois-ci sur l'autonomie émotionnelle.



Jeunes

50

Apprends comment découvrir ta valeur et **progresser comme le Sauveur dans quatre domaines importants.** Tout en **explorant le thème des activités d'échange 2019,** découvre

la joie que cela apporte de montrer son amour à notre Père céleste.



Enfants

La rubrique pour les enfants est devenue un magazine à part entière, L'Ami !

Nous espérons que cela permettra aux enfants d'accéder plus facilement aux histoires éducatives qui leur sont destinées. Si vous n'avez pas d'enfants chez vous, offrez la nouvelle version de *L'Ami* à un enfant de la paroisse, de la branche ou du quartier.



EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.lds.org, vous pouvez :

- Trouver le numéro du mois.
- Découvrir les articles en version numérique uniquement.
- Trouver d'anciens numéros.
- Envoyer vos articles et vos commentaires.
- Vous abonner ou offrir un abonnement à quelqu'un.
- Améliorer votre étude grâce aux outils numériques.
- Transmettre vos articles et vidéos préférés.
- Télécharger, écouter ou imprimer vos articles préférés.

POUR PRENDRE CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ldschurch.org.

Proposez des histoires de foi sur liahona.lds.org ou par courriel à :

Liahona, floor 23

50 E. North Temple Street

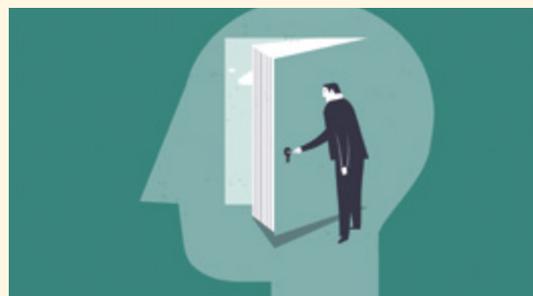
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT



14 manières de retrouver la santé émotionnelle Par Heather J. Johnson

Ces conseils vous aideront à vous sentir à nouveau vous-même.



Trouver un spécialiste en santé mentale qui vous convient

Par Kevin Theriot

Si vous songez à consulter un spécialiste en santé mentale, ce qui suit vous aidera à savoir comment faire !

JANVIER 2019 VOL. 20 N° 1

LE LIAHONA 18601 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Hugo E. Martinez

Consultants : Brian K. Ashton, Randall K. Bennett, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Randy D. Funk, Donald L. Hallstrom, Erich W. Kopschke, Lynn G. Robbins

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Francisca Olson

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnson, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété

intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Mairissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros

pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur »)

est publié en albanais, allemand, anglais,

arménien, bislama, bulgare, cambodgien,

cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen,

croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,

finnois, français, grec, hongrois, indonésien,

islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati,

letton, lituanien, malgache, marshallais,

mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,

polonais, portugais, roumain, russe, samoan,

slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2019 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright :

À moins d'indication contraire, les articles contenus

dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins

personnelles (comportant les appels dans

l'Église), mais non commerciales. Ce droit

de reproduction peut être révoqué à tout

moment. Les images ne peuvent pas être

reproduites si une restriction est indiquée

sur l'œuvre. Toute question sur le copyright

doit être adressée à Intellectual Property

Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake

City, UT 84150, USA; adresse électronique :

cor-intellectualproperty@ldschurch.org

LE LIAHONA en français (ISSN1522-919X) est

édité mensuellement par l'Église de Jésus-

Christ des Saints des Derniers Jours, 50 East

North Temple, Salt Lake City, UT 84150.



LES SYMBOLES DU NOUVEAU TESTAMENT

EN PLUS DES ENSEIGNEMENTS QU'IL CONTIENT, DANS LE NOUVEAU TESTAMENT, NOUS POUVONS TROUVER UN SENS AUX OBJETS, À LA CULTURE, À L'HISTOIRE ET AUX LIEUX.

Montagnes : « Les montagnes ne sont pas faciles à gravir. Autrefois, comme aujourd'hui, le Seigneur appelait ses disciples à gravir des montagnes pour souligner l'efficacité de l'effort et de l'obéissance. Il vous demandera la même chose, figurativement, et peut-être littéralement aussi. »

Oliviers : « Jésus vint au pied du mont des Oliviers accomplir la première partie de l'Expiation. C'est ce qu'il fit au jardin de Gethsémané. Le mot *Gethsémané* vient de deux racines hébraïques : *gath*, qui signifie 'pressoir', et *shemen*, 'huile', en particulier huile d'olive.

« On pressait les olives sous le poids de grosses meules de pierre pour en tirer la précieuse huile. Au jardin de Gethsémané, le Christ a donc été littéralement pressé sous le poids des péchés du monde. Il a sué de grosses gouttes de sang, 'l'huile' de sa vie, qui a coulé par chacun de ses pores (voir Luc 22:44 ; D&A 19:18) ».



Eau : « Le Jourdain fut l'endroit que Jésus choisit pour se faire baptiser par Jean pour accomplir toute justice [voir Matthieu 3:15]. Est-il significatif que cette ordonnance sacrée ait été effectuée dans l'étendue d'eau douce située à l'une des altitudes les plus basses de la planète ? Aurait-il pu choisir un meilleur lieu pour symboliser les profondeurs d'humilité auxquelles il descendit et d'où il se releva ?

Tiré de : Russell M. Nelson, « Dans la Terre sainte », L'Étoile, février 1991, p. 10-19.

Crâne : La crucifixion eut lieu sur une colline appelée Golgotha (en hébreu) ou Calvaire (en latin), ce qui signifie 'crâne'. Le crâne symbolisait la mort. C'est à cet endroit que le sacrifice expiatoire fut parachevé. Sur la croix, le Sauveur du monde fut élevé au-dessus de la mort dans le plus grand sens possible : la concrétisation et la réalité du pouvoir du Seigneur sur la mort. »



Phan Phon

Phnom Penh (Cambodge)



Quand le feu s'est propagé à sa maison, Phan n'a pu sauver que ses trois petits-enfants. Tout le reste a été réduit en cendres. Phan était en colère après son voisin responsable de l'incendie. Quand sa colère s'est étendue à sa famille et à ses voisins, Phan s'est rendu compte qu'il devait pardonner.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Je me suis rendu compte que mon voisin était aussi pauvre que moi. Il n'avait pas provoqué l'incendie intentionnellement. Si je le forçais à payer, il aurait des ennuis et ma haine serait toujours là. Je me suis rappelé que le Seigneur a dit que nous devons aimer notre prochain. J'ai senti que je devais pardonner.

Quand j'ai décidé de le faire, j'ai ressenti de la paix.

Mon voisin était heureux que je lui aie pardonné. Ma famille est plus heureuse, elle aussi. Quand je vois cela, je suis heureux moi aussi.

Les membres et les voisins ont aidé notre famille en fonction de leurs moyens. J'ai reçu beaucoup de riz et en ai redonné à d'autres personnes. Elles m'ont demandé pourquoi je donnais alors que j'étais dans une situation précaire. Je leur ai dit que, lorsque je sers mon prochain, je sers le Seigneur. Je veux lui donner parce qu'il a suscité beaucoup de miracles dans ma vie. Nous avons une belle maison, plus belle que celle qui a brûlé.

EN SAVOIR PLUS

Larry J. Echo Hawk enseigne comment le pardon permet d'aller de l'avant et apporte la paix. Lisez son message sur : lds.org/go/1196.

Vous trouverez d'autres portraits de foi sur : lds.org/go/18.







Principes du service pastoral

L'OBJECTIF QUI MODIFIERA NOTRE SERVICE PASTORAL

Bien que le service pastoral ait de nombreux objectifs, le désir d'aider autrui à approfondir sa conversion et à devenir plus semblable au Sauveur devrait guider nos efforts.

Lorsque nous aimons nos semblables à la manière du Sauveur, nous voulons les aider comme il l'a fait. En qualité de bon Berger, il est l'exemple suprême du service pastoral constructif.

En modelant notre service sur le sien, il est important de nous souvenir que ses efforts pour aimer, édifier, servir et bénir avaient un objectif plus élevé que celui de satisfaire les besoins immédiats. Bien sûr qu'il était au courant des nécessités quotidiennes et avait compassion des souffrances des gens de l'époque. Ainsi, il guérissait, nourrissait, pardonnait et enseignait. Toutefois, il voulait faire plus qu'étancher la soif du moment (voir Jean 4:13-14). Il voulait que ceux qu'il rencontrait le suivent (voir Luc 18:22 ; Jean 21:22), le connaissent (voir Jean 10:14 ; Doctrine et Alliances 132:22-24) et atteignent leur potentiel divin (voir Matthieu 5:48). Il en est de même aujourd'hui (voir Doctrine et Alliances 67:13).

Il existe d'innombrables manières de faire du bien aux autres mais, lorsque l'objectif ultime de notre service pastoral consiste à les aider à connaître le Sauveur et à devenir plus semblables à lui, nous œuvrons en vue du jour où nous n'aurons plus à enseigner à notre prochain à connaître le Seigneur car tous le connaîtront (voir Jérémie 31:34).





Le Sauveur voyait au-delà des besoins immédiats

- Plusieurs personnes firent de gros efforts pour amener leur ami paralytique auprès de Jésus afin qu'il le guérisse. Le Sauveur le guérit en effet mais il s'intéressa davantage au pardon de ses péchés (voir Luc 5:18-26).
- Lorsque les gens lui amenèrent la femme surprise en adultère, son refus de condamner lui sauva la vie physiquement. Néanmoins, il voulut aussi la sauver spirituellement, lui disant : « Va, et ne pêche plus » (voir Jean 8:2-11).
- Marie et Marthe lui envoyèrent un message, lui demandant de venir guérir son ami, Lazare. Jésus, qui avait guéri des personnes un nombre incalculable de fois, différa son arrivée jusqu'après la mort de Lazare. Il savait ce que voulait la famille mais, en relevant son ami d'entre les morts, il affermit leur témoignage de sa divinité (voir Jean 11:21-27).

Quels autres exemples pourriez-vous ajouter à cette liste ?



Qu'allons-nous faire ?

Si notre objectif est d'aider notre prochain à être plus semblable au Sauveur, cela changera notre approche du service pastoral. Voici comment cette perception peut guider nos actions.

Idée n° 1 : Reliez le service au Sauveur

Tous nos efforts pour faire le bien ont de la valeur mais nous améliorerons notre service en le reliant au Sauveur. Par exemple, si la famille que vous servez est malade, un repas sera utile mais cette manifestation simple d'amour sera décuplée par votre témoignage de l'amour du Sauveur à son égard. Votre aide au jardin sera appréciée mais elle lui sera plus précieuse si vous lui proposiez une bénédiction de la prêtrise.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Une personne qui a bon cœur aidera quelqu'un à réparer une roue, amener un colocataire chez le médecin, déjeuner avec une personne triste, ou sourire et dire bonjour pour ensoleiller une journée.

« Mais un disciple du premier commandement enrichira naturellement ces actes importants de service¹. »

Les articles de la rubrique « Principes du service pastoral » ont pour objet de nous aider à apprendre à prendre soin les uns des autres ; ce ne sont pas des messages à donner lors de visites. Si nous apprenons à connaître les personnes que nous servons, le Saint-Esprit nous inspirera le message dont elles ont besoin en plus de notre aide et de notre compassion.

Idée n° 2 : Concentrez-vous sur le chemin des alliances

Lorsqu'il a parlé aux membres pour la première fois en qualité de président de l'Église, Russell M. Nelson a dit : « Restez sur le chemin des alliances. » Contracter et respecter des alliances « ouvrira la porte de tous les privilèges et bénédictions spirituels disponibles² ».

En tant que saints des derniers jours, nous nous faisons baptiser, sommes confirmés et recevons le don du Saint-Esprit. Les hommes dignes de l'Église reçoivent la prêtrise. Nous allons au temple pour recevoir notre dotation et pour que notre famille soit scellée pour l'éternité. Ces ordonnances salvatrices et les alliances qui leur sont associées sont indispensables pour nous permettre de devenir semblables à lui afin de pouvoir être avec lui.

Nous pouvons faire beaucoup pour aider les autres à avancer sur ce chemin en les aidant à respecter leurs alliances et à se préparer à en contracter d'autres³. Comment allez-vous aider les personnes ou les familles que vous servez à recevoir la prochaine ordonnance dont ils ont besoin ? Cela peut vouloir dire préparer un père à baptiser sa fille, expliquer les bénédictions associées à la prochaine alliance à faire ou discuter de manières de vivre des expériences plus constructives lorsque nous renouvelons nos alliances en prenant la Sainte-Cène.



Idée n° 3 : Invitez et encouragez

Lorsque l'occasion se présente, discutez avec les personnes que vous servez de leur conversion et de leurs efforts pour devenir plus semblables au Christ. Parlez-leur des forces que vous voyez et admirez chez elles. Découvrez quelles sont les manières dont elles aimeraient s'améliorer et demandez-leur comment aider. (Vous trouverez d'autres idées pour discuter avec les personnes que vous servez dans « Tenir conseil sur leurs besoins », *Le Liahona*, septembre 2018, p. 6-9.)

N'ayez pas peur de les inviter à suivre le Sauveur et à le laisser les aider à atteindre leur potentiel divin. Cette invitation changera leur vie lorsqu'elle s'accompagnera de manifestations de confiance envers eux et de foi envers le Sauveur.



1. Communiquez. Racontez avec sincérité et hardiesse comment le Sauveur vous a aidé lorsque vous avez essayé de vous rapprocher de lui en respectant des principes de l'Évangile en dépit des revers.

2. Promettez des bénédictions. Les personnes ont besoin d'avoir des raisons de changer qui soient plus convaincantes que celles de ne pas changer. Expliquer les bénédictions associées à une action sera une source puissante de motivation (voir Doctrine et Alliances 130:20-21).

3. Invitez. En respectant un principe de l'Évangile, on acquiert un témoignage qu'il est vrai (voir Jean 7:17) et cela aboutit à une conversion plus profonde⁴. Lancez, presque à chaque échange, une invitation simple à faire quelque chose pour progresser.

4. Planifiez ensemble. Que doit-il se produire pour que les gens réussissent à respecter leur engagement de changer ? Qu'allez-vous faire pour les aider ? Y a-t-il des dates d'échéances ?

5. Soutenez. Lorsque cela s'avère utile, créez un réseau de personnes qui aideront une personne ou une famille à rester motivée et à réussir. On a tous besoin de quelqu'un pour nous encourager.

6. Assurez le suivi. Parlez régulièrement des progrès. Restez concentré sur le plan mais, si nécessaire, affinez-le. Soyez patient, persévérant et encourageant. Le changement peut prendre du temps.

Six façons d'aider nos semblables à progresser vers le Christ

Voici des suggestions pour soutenir les personnes qui cherchent à s'améliorer et à progresser le long du chemin des alliances. (Pour avoir plus d'idées, voir le chapitre 11 de *Prêchez mon Évangile*.)

Invitation à agir

Réfléchissez à la manière dont vos efforts (grands et petits) aident les autres à se convertir et à devenir plus semblables au Sauveur.

Racontez vos expériences

Envoyez-nous vos expériences relatant votre service pastoral auprès des autres ou celui dont vous avez bénéficié. Allez sur le site liahona.lds.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». ■

NOTES

1. Neil L. Andersen, « A Holier Approach to Ministering » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 10 avril 2018), p. 3, speeches.byu.edu.
2. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
3. Voir Henry B. Eyring, « Filles dans l'alliance », *Le Liahona*, mai 2014, p. 125-128.
4. Voir David A. Bednar, « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 106-109.



MARIE GARDAIT TOUTES CES CHOSES, TABLEAU DE HOWARD LYON

Marie

mère de Jésus

L'histoire de Marie est un rappel intemporel du prix et des bénédictions d'une vie de disciple.

Par Gaye Strathearn

Maître de conférences, spécialiste des Écritures anciennes,
université Brigham Young

Marie, la mère de Jésus, est l'une des rares femmes mentionnées dans les Écritures et la seule dont la vie et le ministère ont été prophétisés des siècles avant sa naissance (voir 1 Néphî 11:15, 18 ; Mosiah 3:8 ; Alma 7:10)¹. Dans le Nouveau Testament, les auteurs des évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean ne fournissent que quelques aperçus de sa vie et de son ministère parce que leur attention se porte à juste titre sur le Sauveur. Mais l'Église chrétienne primitive a donné à Marie le titre de *theotokos*, « qui a enfanté Dieu » ou « mère de Dieu »², pour rappeler aussi le rôle important qu'elle joue dans le dessein du Père.

Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a écrit : « Pouvons-nous trop faire l'éloge de celle dont le Seigneur a dit qu'elle était bénie par-dessus toutes les autres femmes ? Il n'y a eu qu'un seul Christ et il n'y a qu'une seule Marie. Chacun d'eux était noble et grand dans [l'existence prémortelle] et chacun a été préordonné au ministère qu'il a accompli. Nous ne pouvons que penser que le Père choisirait le plus grand esprit féminin pour être la mère de son Fils, comme il a choisi l'esprit masculin à son image pour être le Sauveur. [...] Nous devrions [...] avoir à l'égard de Marie toute l'estime qu'elle mérite³. »

Le récit que fait Luc de l'annonce à Marie (voir Luc 1:26-56) lève un coin du voile qui nous permet de mieux apprécier cette

jeune femme remarquable. Dans ses échanges avec Gabriel et Élisabeth, nous voyons une jeune femme qui essaie de saisir et de comprendre l'appel unique que lui lance Dieu. L'ampleur de cet appel a dû peser lourdement sur quelqu'un d'aussi jeune et, pourtant, elle a soumis de plein gré sa volonté à celle du Père. Son histoire nous rappelle que Dieu connaît tous ses enfants et qu'il appelle des hommes et des femmes ordinaires à participer de manière extraordinaire à l'édification de son royaume. Elle est devenue la première disciple de Jésus et est ainsi un modèle pour quiconque choisit de le suivre.

Nazareth : demeure de Marie

Malheureusement, le Nouveau Testament ne nous dit rien sur les parents de Marie, sur sa naissance ni sur quoi que ce soit de sa vie à Nazareth. Pour décrire Nazareth, Luc utilise le terme *polis*, qui peut se traduire par ville, mais il ne semble pas qu'elle ait été un lieu important. En dehors du Nouveau Testament, Nazareth n'est mentionné dans aucun texte avant la fin du deuxième siècle après Jésus-Christ.

Nous savons que Nazareth était située sur une colline en basse Galilée, surplombant la vallée fertile de Jizreel, à une centaine de kilomètres au nord de Jérusalem. L'archéologie indique qu'au premier siècle, Nazareth était plus un village qu'une grande ville, ou même qu'une petite ville, avec une

population estimée à environ quatre à cinq cents personnes⁴. À quelques exceptions près, une grande partie des habitants de la Galilée avaient du mal à survivre, exerçant des métiers de subsistance, gardant des troupeaux, vivant de la pêche et du travail de la terre, ce qui leur permettait tout juste de nourrir leur famille et de payer leurs impôts. Le village n'avait pas de fortifications ; il n'existe aucune trace de l'existence de rues pavées ou de monuments architecturaux, de matériaux luxueux comme le marbre, les mosaïques ou les fresques sur les bâtiments, ou indiquant que les maisons étaient équipées d'ustensiles sophistiqués d'importation⁵. Les deux maisons datant du premier siècle que des fouilles ont mises au jour sont des demeures modestes de plain-pied, avec deux pièces, un toit de chaume et une petite cour⁶. Les pratiques d'inhumation et certains fragments de vases en grès indiquent que les habitants étaient Juifs plutôt que païens.

Bien qu'aucune de ces découvertes ne puisse être reliée directement à Marie ou à sa famille, elles donnent une indication de ce que pouvait être sa vie à Nazareth : une jeune paysanne vivant dans un village rural, loin du centre religieux de Jérusalem avec son temple, son aristocratie sacerdotale et sa richesse. Jeune fille, elle s'est probablement affairée aux côtés de sa mère et des autres femmes du village à tisser des vêtements, cuisiner, ramasser du bois, puiser de l'eau à la citerne de la maison ou aux puits du village, et à travailler dans les champs, tout cela pour aider sa famille à survivre au jour le jour.

L'appel de Marie

Dans le livre de Luc, l'histoire de Marie commence par l'apparition de l'ange Gabriel, celui-là même qui s'était montré plus tôt à Zacharie dans le temple (voir Luc 1:11, 19, 26). Lorsque Gabriel lui apparaît, Marie est une jeune fille fiancée à Joseph (voir Luc 1:27). Nous ne savons pas quel âge elle avait à cette époque mais, dans l'antiquité, il était possible d'arranger les contrats de mariage avant même la puberté. Lorsque Gabriel est apparu à Marie et a déclaré : « toi à qui une grâce a été faite », « le Seigneur est avec toi », « tu es bénie entre toutes les femmes » et, d'après la traduction de Joseph Smith de Luc 1:28, qu'elle avait été « choisie » (voir aussi Alma 7:10), cela a dû susciter en elle de la confusion et même de la crainte. Nous ne pouvons que deviner les pensées qui ont dû se bousculer dans son esprit à ce moment-là et qui ont pu inclure des questions comme : « Pourquoi Dieu considère-t-il que je suis 'bénie entre toutes les femmes' ? »

« Pourquoi ai-je trouvé 'grâce aux yeux de Dieu' et que cela signifie-t-il ? » « Pourquoi Dieu m'a-t-il envoyé Gabriel, à moi et non à n'importe quelle autre jeune fille de Nazareth ou de Jérusalem ? » Oui, elle était de la maison de David (voir Luc 1:32 ; Romains 1:3) mais cela avait peu de signification sous l'occupation romaine. Après tout, elle n'était qu'une jeune fille issue d'une famille de paysans vivant dans un village insignifiant. Plus tard, Nathanaël dira : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » (Jean 1:46).

Gabriel ne répond à aucune des questions qui pouvaient se bousculer dans l'esprit et le cœur de Marie. Au lieu de cela, il poursuit ainsi son message : elle enfantera un fils, mais pas n'importe quel enfant. Son enfant sera appelé le « Fils du Très-Haut » et recevra « le trône de son père David » (voir Luc 1:32-33). En d'autres termes, Gabriel dit à Marie que son fils sera à la fois le Fils de Dieu et le Messie promis. Si Marie avait été confuse et effrayée avant cette annonce, nous pouvons imaginer l'intensité de ses émotions après cela.

Réfléchissons à un principe que cette partie de l'histoire de Marie nous enseigne sur ce qu'est être disciple. Le dessein de Dieu pour Marie n'était pas quelque chose qu'elle avait demandé. Gabriel s'était montré à Zacharie parce qu'Élisabeth et lui avaient prié pour avoir un enfant résultant d'un miracle, mais il s'est présenté devant Marie dans des circonstances très différentes : non pas pour répondre à une demande mais pour lui annoncer la volonté de Dieu la concernant. Son mariage étant proche, Marie avait probablement pensé avoir des enfants à l'avenir. Au premier siècle, il y avait une grande attente messianique dans le Judaïsme mais Marie aurait-elle pu s'imaginer qu'elle, jeune paysanne de Nazareth, serait la mère du Messie ? Probablement pas. En fait, l'appel de disciple demande souvent un changement de notre plan de vie personnel.

Luc centre son récit sur les déclarations de Gabriel puis sur celles d'Élisabeth. Mais, en trois occasions, Marie exprime ses pensées et ses sentiments.

Une question inspirée

La première est la question qu'elle pose à Gabriel : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? » (Luc 1:34). Étant donné les circonstances, sa question est légitime. Elle rappelle celle de Zacharie : « À quoi reconnaitrai-je cela ? [C'est à dire qu'Élisabeth enfantera un fils] » (verset 18). Mais, tandis que la question de



L'ange Gabriel apparaît à Marie avec le message stupéfiant qu'elle était « bénie entre toutes les femmes » et serait la mère du Fils de Dieu.

Zacharie exprime un doute concernant la réponse de Gabriel à la prière qu'il a faite à Dieu, la question de Marie est une demande de clarification de la volonté de Dieu la concernant. Les questions sont inévitables lorsque les invitations de Dieu requièrent des disciples qu'ils élèvent la barre et sortent de leur zone de confort, et les questions inspirées mènent à la révélation.

La réponse de Gabriel à la question de Marie contient trois parties :

1. Premièrement, il dit à Marie : « Le Saint-Esprit viendra sur toi » (verset 35). Le Saint-Esprit est le pouvoir par lequel les disciples de tous les temps sont magnifiés dans leur appel. Le président Monson (1927-2018) a enseigné : « Souvenez-vous que cette œuvre n'est pas seulement la vôtre ou la mienne. C'est l'œuvre du Seigneur et, quand nous sommes au service du Seigneur, nous avons droit à son aide. Rappelez-vous que le Seigneur qualifie celui qu'il appelle⁷. » Ensuite, Gabriel donne à Marie des renseignements se rapportant spécifiquement à sa situation : « Et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre⁸. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu » (verset 35).
2. Deuxièmement, Gabriel parle d'Élisabeth à Marie qui, comme elle, est miraculeusement devenue enceinte, bien que de manière différente (voir le verset 36). Le fait qu'Élisabeth est enceinte est, pour Marie, un signe qu'elle n'est pas seule et qu'il existe au moins une autre personne qui peut comprendre dans une certaine mesure ce qu'elle traverse.
3. Troisièmement, Gabriel déclare sans équivoque : « Car rien n'est impossible à Dieu » (verset 37). Dieu a fait l'impossible quand Élisabeth a conçu un enfant⁹. La déclaration de Gabriel est un rappel aux disciples de toute époque que, lorsque nous répondons aux invitations de Dieu, il peut se produire des miracles.



L'histoire de Marie et celle d'Élisabeth sont marquées par l'amour et le soutien de l'une envers l'autre dans les moments de besoin.

La disposition du disciple

Dans cette histoire, la deuxième réponse que Marie formule illustre parfaitement, à mon avis, l'engagement et la perspective d'un disciple : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1:38). Le mot « servante » indique que Marie a choisi d'accepter l'appel que Dieu lui a lancé.

Cette réponse de Marie est le reflet de ce que son Fils dira à Gethsémani : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). Il semble clair qu'à ce point de sa vie, elle ne peut sans doute pas comprendre tout ce qui sera requis d'elle – Siméon prophétisera plus tard : « une épée te transpercera l'âme » (Luc 2:35) – néanmoins, Marie choisit d'aller de l'avant avec foi.

« Et l'ange la quitta » (Luc 1:38). Quand Gabriel part, Marie reste seule. C'est une chose pour un disciple de faire des déclarations comme celles qu'elle a faites en présence d'un messager divin, mais, une fois que l'ange est parti, que va-t-elle faire ? Comment va-t-elle expliquer cette expérience à ses parents, à Joseph ? Qu'est-ce qui lui en coûtera personnellement si ses parents et si les habitants de Nazareth ne la croient pas ? Les prochains jours de sa vie à Nazareth pourraient devenir difficiles pour elle.

Elle se souvient donc de la deuxième partie de la réponse de Gabriel à sa question et se rend chez Élisabeth. Encore une fois, les deux histoires par lesquelles Luc commence son récit sont entrelacées. Dès que Marie salue Élisabeth, « son enfant tressaill[e] dans son sein et elle [est] remplie du Saint-Esprit. Elle s'écri[e] d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni » (Luc 1:41-42). Sa salutation inspirée par l'Esprit renforce ce que Gabriel a déclaré à Marie en disant qu'elle était bénie entre toutes les femmes. Marie a maintenant un deuxième témoignage de son appel mais elle ne l'a reçu qu'après avoir accepté l'appel de plein gré.

Le récit de la rencontre de Marie et Élisabeth est un rappel de deux grands aspects de la vie des disciples modernes. C'est un rappel de la grande symbiose qui existe au cœur de la Société de Secours dans le monde entier : des femmes d'âges différents, se trouvant à différentes époques de la vie, se rassemblent pour se soutenir mutuellement dans les moments de besoin. C'est aussi un rappel que Dieu n'abandonne pas ceux qu'il a appelés dans les moments difficiles qu'ils traversent, mais qu'au contraire, il répond souvent en faisant que d'autres personnes, qu'il a aussi appelées, les entourent de leurs bras.

Le magnificat

Marie termine par ce que l'on appelle le magnificat, manifestation de joie suscitée par les paroles d'Élisabeth. Marie exprime ses sentiments concernant ce qui s'est passé dans sa vie

et réfléchit à la nouvelle compréhension qu'elle a de sa place dans le dessein de Dieu. Avant tout, elle veut louer son Dieu, lui rendre grâce et le glorifier, lui en qui elle se réjouit car il est son Sauveur (voir Luc 1:46-47). Elle voit dans son expérience la miséricorde continue de Dieu, tant dans le fait qu'il a choisi une personne comme elle, de condition modeste (voir les versets 48-50), que dans le fait qu'il l'a choisie pour jouer un rôle central dans l'accomplissement de l'alliance abrahamique (voir les versets 54-55).

« Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle » (verset 56). Marie était désormais prête à remplir son appel divin.

L'exemple que Marie nous montre

Les disciples modernes sont éloignés de l'histoire de Marie par la culture et les deux mille ans qui les séparent. Cependant, son histoire est un rappel intemporel du prix à payer pour être un disciple. Dieu attend de ses disciples qu'ils s'élèvent à la hauteur de l'invitation qu'il leur lance. Le président Nelson nous rappelle que « Dieu a toujours demandé des choses difficiles à ses enfants qui ont fait alliance avec lui¹⁰. » Marie n'a pas fait exception, pas plus que nous. Notre difficulté est d'avoir la foi de soumettre notre volonté à la sienne, d'accepter ses appels avec la foi que l'Esprit nous magnifiera à son service. Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles, nous rappelle aussi qu'il « se peut que nous ayons des choses difficiles à faire » et ajoute ensuite : « mais nous pouvons aussi les faire dans la joie¹¹ ».

En tant que disciples modernes, quel sera notre magnificat ? Comment allons-nous nous réjouir en notre Dieu ? Comment allons-nous exprimer la splendeur de sa miséricorde dans notre vie ? Comment allons-nous trouver des façons de célébrer notre rôle dans l'accomplissement de l'alliance abrahamique à notre époque ? Ce ne sont là que quelques exemples de ce que nous pouvons apprendre de la remarquable histoire de la vie de disciple de Marie. ■

NOTES

1. Matthieu aussi comprend que Marie est l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe selon laquelle une vierge enfantera un fils appelé Emmanuel (voir Ésaïe 7:14). Le terme « vierge » qu'il utilise vient de la traduction en grec d'Ésaïe, datant du deuxième siècle avant Jésus-Christ, qui était utilisée par les premiers chrétiens et qui est reprise dans la version du roi Jacques d'Ésaïe 7:14.
2. Dans l'édition de 1830 du Livre de Mormon, 1 Néphi 11:18 dit aussi que Marie est « la mère de Dieu ».

3. Bruce R. McConkie, *The Mortal Messiah*, en 4 volumes, 1981, vol. 1, p. 326-327, note de bas de page 4.
4. Voir James E. Strange, « Nazareth », *Anchor Bible Dictionary*, vol. 4, p. 1050 ; Jonathan L. Reed, *Archaeology and the Galilean Jesus : A Re-examination of the Evidence*, 2002, p. 131.
5. Voir Reed, *Archaeology and the Galilean Jesus*, p. 131.
6. Voir Ken Dark, « Has Jesus' Nazareth House Been Found ? » *Biblical Archaeology Review*, vol. 41, n° 2, March/April 2015, p. 54-63 ; voir aussi Ken Dark, « Early Roman-Period Nazareth and the Sisters of Nazareth Convent », *The Antiquities Journal*, vol. 92, 2012, p. 37-64.
7. Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 47.
8. Le mot grec traduit par « couvrira de son ombre » (*episkiazō*) est le même mot utilisé dans la traduction en grec de l'Ancien Testament pour décrire la nuée qui recouvre le tabernacle une fois qu'il est terminé. Elle représentait la gloire du Seigneur.
9. Le Seigneur a dit la même chose à Abraham quand Sarah et lui ont appris qu'ils auraient un enfant malgré leur âge avancé (voir Genèse 18:14 ; Romains 4:19-21).
10. Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaire », *Le Liahona*, octobre 2016, p. 49.
11. « Bonnie H. Cordon, Présidente générale des Jeunes Filles », *Le Liahona*, mai 2018, p. 129.



Jean

le disciple que Jésus aimait

Les textes du Nouveau Testament qui parlent de Jean le bien-aimé le présentent comme un instructeur et un disciple modèle.

Par Eric D. Huntsman

Professeur d'Écritures anciennes, université Brigham Young

Après Pierre, Jean est sans doute le mieux connu des douze premiers apôtres de Jésus. Il était présent avec Jacques, son frère, et Pierre à certains des moments les plus importants du ministère du Sauveur dans la condition mortelle et il est traditionnellement associé à cinq livres du Nouveau Testament¹. Jean 13:23 suggère la proximité personnelle qu'il avait avec le Seigneur : « Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. » Tout au long des siècles, l'art chrétien a reflété cette image, représentant Jean comme un jeune homme, souvent reposant dans les bras du Sauveur. D'où l'origine de son titre unique, Jean le bien-aimé, mais son témoignage et sa mission révèlent des aspects de la vie de disciple que nous pouvons tous partager.

Jean, fils de Zébédée

En hébreu, le nom de Jean est *Yohanan*, qui signifie « L'Éternel a fait grâce ». La plupart des détails que nous connaissons sur lui viennent des trois premiers évangiles, qui racontent le ministère du Sauveur dans la condition mortelle d'un angle de vue similaire. Ils s'accordent pour dire que Jean était le fils d'un pêcheur prospère de Galilée appelé Zébédée, qui était propriétaire de son propre bateau et avait les moyens de louer des ouvriers pour les aider, ses fils et lui, dans leur travail. Jean et son frère, Jacques, étaient aussi associés à Pierre et André, son frère, et tous les quatre avaient leur affaire de pêche quand Jésus les a appelés à le suivre et à devenir ses disciples à plein temps².





Répondant à l'appel de Jésus, Jean et Jacques « laiss[ant] leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, [...] le suivirent » (Marc 1:20).

Les évangiles ne parleront plus de Zébédée mais la mère de Jacques et Jean deviendra disciple de Jésus, intercédera auprès de lui en faveur de ses fils et sera présente lors de la crucifixion³. Il est possible que la mère de Jacques et de Jean, généralement appelée Salomé, ait été la sœur de Marie, la mère de Jésus, ce qui fait d'eux des cousins germains de Jésus et leur confère un lien de parenté avec Jean-Baptiste⁴.

Peu de temps après avoir été appelé, Jean est témoin de beaucoup des premiers miracles et enseignements du Seigneur⁵. Le fait de voir ces miracles et d'entendre ces discours, comme le sermon sur la montagne, a sans nul doute préparé Jean pour le moment où Jésus l'a appelé à être l'un de ses douze apôtres⁶. Au sein de ce groupe de témoins spéciaux, Pierre, Jacques et Jean formaient un cercle restreint de disciples proches de Jésus qui étaient présents dans les moments marquants de son ministère terrestre :

- Lorsque la fille de Jaïrus est ramenée à la vie, où ils voient personnellement le pouvoir du Seigneur sur la mort⁷.

- Sur le Mont de la transfiguration, où ils voient Jésus révélé dans sa gloire et entendent la voix du Père témoigner que Jésus est son Fils, celui en qui il a mis toute son affection⁸.
- Sur le Mont des oliviers pour la dernière prophétie de Jésus concernant les derniers jours⁹.
- Dans le jardin de Gethsémani, où ils sont près du Sauveur lorsqu'il commence la grande œuvre de l'Expiation¹⁰.

Tout comme Jésus-Christ a donné à Simon le nom de *Céphas*, ou Pierre, qui signifie « roc », de même il a donné à Jacques et Jean le surnom de *Boanergès*, ou « fils du tonnerre¹¹ ». Parce qu'ils avaient demandé à Jésus s'ils devaient commander que le feu du ciel s'abatte sur un village de Samaritains qui l'avait rejeté (voir Luc 9:51-56), ce surnom semble suggérer qu'ils étaient impétueux ou, du moins, déterminés. Cependant, il est tout aussi probable que le nom ait préfiguré qu'ils pouvaient devenir des témoins puissants, un peu comme le nom de Pierre qui reflète probablement non pas sa nature dévouée mais impulsive que sa fermeté et sa force après la résurrection de Jésus¹².

Lorsque Jean est mentionné dans le livre des Actes, il est décrit comme un compagnon fort et ferme de Pierre. Jean était avec Pierre quand il a guéri le boiteux au temple et, ensemble, ils ont prêché courageusement devant les dirigeants juifs de Jérusalem. Ensemble, les deux apôtres sont allés en Samarie pour conférer le don du Saint-Esprit aux Samaritains que Philippe avait instruits et baptisés¹³.

Pourtant, c'est dans les écrits attribués à Jean qu'on voit le mieux qu'il est un témoin puissant de la divinité de son maître et ami, Jésus-Christ. Ces livres du Nouveau Testament présentent Jean à la fois comme un instructeur et un modèle à suivre pour nous dans notre rôle de disciple.

Le disciple bien-aimé

Il est intéressant de noter que le nom de Jean n'est jamais mentionné dans l'évangile qui lui est traditionnellement attribué. L'évangile de Jean ne mentionne qu'une seule fois, au dernier chapitre, les deux fils de Zébédée, qui sont deux des sept disciples qui vont à la rencontre du Seigneur ressuscité sur les rives de la mer de Galilée. Cependant, même là, ils ne sont pas désignés par leur nom. En fait, la tradition, appuyée par des références se trouvant dans les Écritures du Rétablissement¹⁴, identifie Jean comme le « disciple [anonyme] que Jésus aimait », qui était présent lors de la dernière Cène, de la crucifixion, de la découverte du tombeau vide et de la dernière apparition de Jésus au bord de la mer de Galilée¹⁵.

Il est peut être aussi « l'autre disciple » qui, avec André, avait été disciple de Jean-Baptiste et qui l'a entendu témoigner que Jésus était l'Agneau de Dieu (voir Jean 1:35-40), et il est probable qu'il était le disciple qui a accompagné Pierre après l'arrestation de Jésus et qui l'a aidé à entrer dans la cour du souverain sacrificateur (voir Jean 18:15-16).

Dans l'évangile de Jean, il ressort que le disciple bien-aimé est un ami proche du Seigneur. En plus de Marthe, Lazare et Marie, Jean est décrit explicitement dans cet évangile comme quelqu'un que Jésus aimait (voir Jean 11:3-5). La position qu'il

occupe à la table de la dernière Cène reflète non seulement un honneur mais aussi une intimité.

Au-delà de son amitié avec le Sauveur, d'autres passages révèlent qu'il est un témoin puissant des plus grands événements de la mission de Jésus : il se tenait au pied de la croix assistant à la mort du Seigneur en sacrifice pour le péché, il a couru au tombeau après la Résurrection pour confirmer qu'il était vide, et il a vu le Sauveur ressuscité.

L'évangile de Jean mentionne à deux reprises qu'il est basé sur le témoignage oculaire du disciple bien-aimé et souligne que son témoignage est vrai¹⁶, ce qui fait écho au nouveau titre que Joseph Smith donne au livre : « Témoignage de Jean¹⁷ ».

Les exégètes débattent toujours de l'identité du disciple bien-aimé mais, s'il s'agissait bien de l'apôtre Jean, alors il est la source du contenu

de l'évangile, à défaut d'en être l'auteur original¹⁸. Pourquoi donc a-t-il gardé l'anonymat et ne se nomme-t-il jamais directement comme étant l'apôtre Jean ? La réponse peut en partie tenir au fait qu'il voulait que ses expériences personnelles soient symboliques pour le croyant et le disciple de toute époque. En restant anonyme, il pouvait nous permettre de nous projeter dans ses expériences, apprendre comment aimer le

Seigneur et être aimé de lui, puis obtenir notre propre témoignage et être appelés à notre tour à le transmettre aux autres.

Les épîtres : 1, 2 et 3 Jean

De même que l'évangile de Jean, aucune des trois lettres attribuées à Jean ne le mentionne jamais directement. Cependant, 1 Jean, qui est davantage un traité doctrinal qu'une véritable lettre, est très proche de l'évangile dans le style et les sujets, qui comprennent l'importance de l'amour et de l'obéissance, thèmes que le Sauveur a enseignés dans le récit que fait Jean de la dernière Cène.

Écrit à une date ultérieure à celle de la rédaction de l'évangile, 1 Jean commence par le témoignage que donne l'auteur du Seigneur Jésus-Christ, « qui était dès le commencement, ce que nous *avons entendu*, ce que nous *avons vu* de nos yeux, ce que nous avons *contemplé et que nos mains ont touché*, concernant la parole de vie » (1 Jean 1:1 ; italiques ajoutés). En plus de reprendre les premières lignes de l'évangile de Jean,

« C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai » (Jean 21:24).

l'auteur souligne son témoignage puissant, personnel et physique de Jésus-Christ, qui était littéralement la parole de Dieu faite chair.

Les premiers chrétiens, qui étaient les premiers lecteurs du livre, avaient apparemment souffert d'une division interne suite au départ d'un groupe de personnes qui croyaient à tort que Jésus avait quitté l'Église¹⁹. Dans 1 Jean, l'auteur n'est pas seulement un témoin, il incarne aussi l'autorité à laquelle on fait appel pour corriger les fausses doctrines et contrer les menaces pesant sur la foi venant d'antéchrists et de faux esprits (voir 1 Jean 2:18-27 ; 4:1-6). Sa mission était aussi d'encourager ceux qui étaient restés fidèles en expliquant des vérités importantes sur Dieu et le Christ, et l'importance de persévérer dans la foi et la justice.

Dans 2 Jean et 3 Jean, l'auteur se présente simplement comme « l'ancien » et continue de souligner l'importance de l'amour et de l'obéissance, et le danger que représentent les faux instructeurs et ceux qui rejettent l'autorité légitime de l'Église²⁰.

Ces trois livres nous enseignent l'importance d'une dévotion continue au Christ révélé.

Le Révélateur

Des cinq livres qui lui sont attribués, l'Apocalypse est le seul qui mentionne le nom de Jean, en l'identifiant trois fois dans les premiers versets comme en étant l'auteur (voir Apocalypse 1:1, 4, 9). À part dire qu'il est lui-même serviteur de Dieu, l'auteur ne donne aucune indication de sa position ou de son appel ; toutefois la plupart des autorités chrétiennes pensent qu'il s'agit de Jean, fils de Zébédée.

Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances confirment que l'apôtre Jean s'est vu confiée la charge spéciale de recevoir des visions et de les écrire²¹. Ce livre étant complexe et lourdement chargé de symboles, l'Apocalypse avait pour but de rassurer les chrétiens victimes de persécutions ou traversant des épreuves à toute époque, tout en révélant le rôle de Jésus-Christ à travers toute l'histoire.

Bien que deux dates différentes aient été proposées pour la rédaction de l'Apocalypse par Jean – une première date dans les années soixante après Jésus-Christ pendant le règne de l'empereur Néron et une date plus tardive dans les années quatre-vingt-dix après Jésus-Christ, pendant le règne de l'empereur Domitien – toutes deux sont postérieures au martyre de Pierre, ce qui fait de Jean le doyen des apôtres alors encore en vie.

Cependant, son appel n'était pas seulement de recevoir et de noter les révélations contenues dans le livre. Dans l'une de ses visions, un ange dit à Jean le Révélateur de prendre un petit livre, ou rouleau, et de le manger. Au début, il est doux dans sa bouche mais il est ensuite amer dans ses entrailles, ce que Joseph Smith a interprété comme une représentation de la mission qui était la sienne d'aider à rassembler Israël dans le cadre du rétablissement de toutes choses (voir Apocalypse 10:9-11 ; Doctrine et Alliances 77:14). La mission a été possible grâce au ministère continu

de Jean lorsqu'il est devenu un être enlevé. Les commentateurs, anciens et modernes, sont divisés quant à la signification de la déclaration de Jésus à Pierre sur le sort de Jean à la fin de l'évangile (voir Jean 21:20-23), mais Joseph Smith a reçu une révélation confirmant que Jean continue sa mission en tant qu'être enlevé, et ce jusqu'au retour du Sauveur (voir Doctrine et Alliances 7:1-6). En d'autres termes, il n'a pas seulement prophétisé la fin des temps mais aussi que sa mission est d'aider à l'accomplissement de ces prophéties et d'être témoin de la réalisation de ce qui lui a été révélé.

« Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements » (1 Jean 5:2).

Notre mission n'est probablement pas aussi extraordinaire que celle de Jean mais son exemple nous enseigne que notre amour pour Jésus-Christ nous conduit à accepter nos appels et nos difficultés dans la vie, aussi douces-amères qu'elles nous semblent parfois.

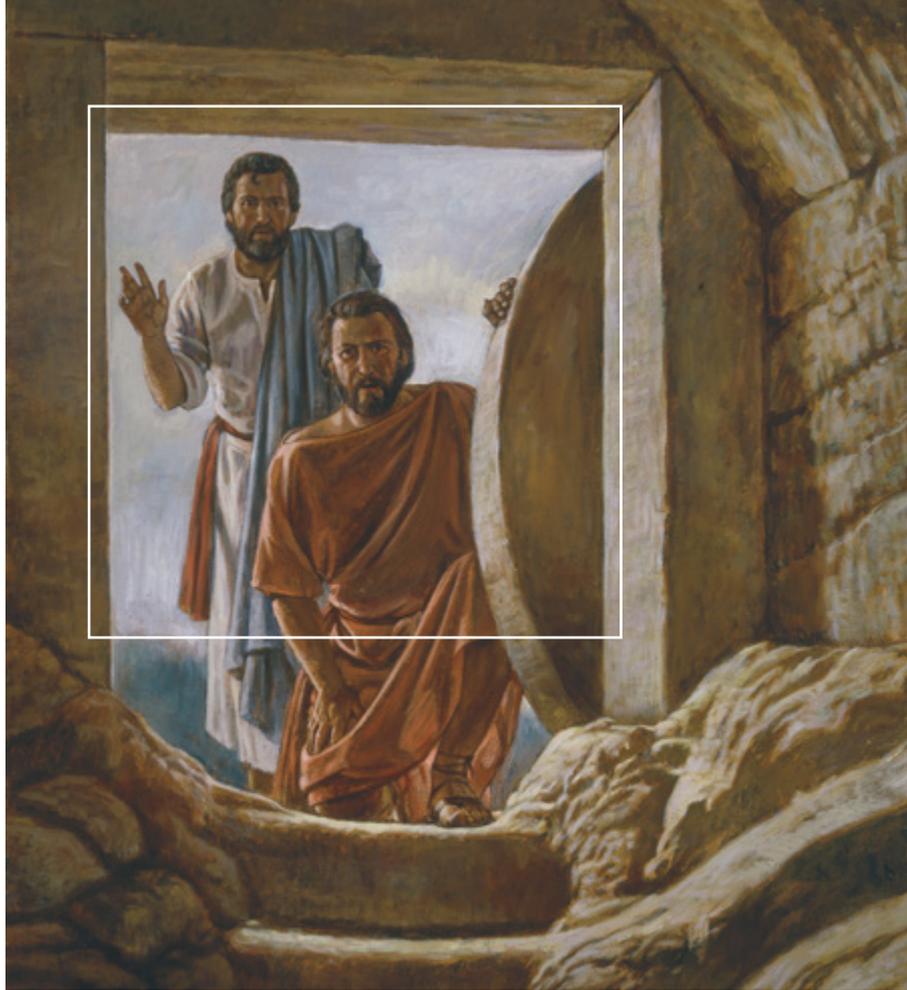
Devenir des disciples bien-aimés nous-mêmes

Jean était un membre dirigeant des premiers douze apôtres de Jésus, quelqu'un qui avait une relation personnelle et proche avec le Sauveur, et qui a rempli des rôles importants de témoin, de dirigeant de l'Église et de révélateur. Pourtant, dans l'évangile qui porte son nom, la façon qu'il a choisie de se décrire comme le disciple bien-aimé

lui permet de servir de modèle pour nous tous dans notre propre vie de disciple. Il nous apprend qu'en tant que disciples de Jésus-Christ, nous pouvons tous nous reposer dans les bras de son amour, amour dont nous prenons plus pleinement conscience à travers des ordonnances telles que celle qu'il a établie au moment de la dernière Cène. Nous pouvons, nous aussi, nous tenir symboliquement au pied de la croix, témoignant que Jésus est mort pour nous et courir avec l'espoir d'apprendre par nous-mêmes que le Seigneur vit. Comme Jean, en tant que disciples bien-aimés, notre appel est de faire part de ce témoignage aux autres, attestant de la vérité et remplissant tous les appels qui peuvent se présenter jusqu'à ce que le Seigneur revienne. ■

NOTES

1. Il est intéressant de noter que seule l'Apocalypse affirme directement que Jean en est l'auteur (voir Apocalypse 1:4). Aucun des évangiles, y compris celui de Jean, ne précise qui en est l'auteur. Cependant, les premiers chrétiens associaient traditionnellement le personnage du disciple bien-aimé dans l'évangile de Jean à l'apôtre du même nom. Pour une discussion sur les preuves, les débats d'érudits et les explications du Rétablissement concernant l'identité de l'auteur, voir la note 17. De même, le livre de 1 Jean ne précise jamais qui en est l'auteur mais son style et les sujets abordés le rapprochent de l'évangile de Jean. Seul « l'ancien » est désigné comme l'auteur des livres 2 et 3 Jean mais la tradition des premiers chrétiens l'associe à l'auteur de Jean et de 1 Jean.
2. Voir Marc 1:19-20 ; voir aussi Matthieu 4:21-22 ; Luc 5:10-11. La plupart des exégètes s'accordent à dire que Marc a été écrit en premier, vers le milieu des années soixante après Jésus-Christ, Matthieu et Luc ayant été écrits vers les années soixante-dix ou au début des années quatre-vingts après Jésus-Christ. Par conséquent, le fait de commencer par lire des passages de Marc nous permet de voir comment Matthieu et Luc ont amendé ou adapté le premier récit.
3. Marc 10:35-37 indique que Jacques et Jean ont demandé à s'asseoir à droite et à gauche de Jésus dans son royaume, mais Matthieu 20:20-21 ajoute que cette demande provenait en fait de leur mère. Pour ce qui est de sa présence sur le lieu de la crucifixion et plus tard au tombeau, voir Marc 15:40 ; 16:1-8 ; voir aussi Matthieu 27:55-56 ; Luc 23:49, 55 ; 24:1-10 et Jean 19:25.
4. Pour approfondir la discussion sur les liens possibles de Salomé, et pour avoir plus de renseignements sur la famille et l'activité de pêcheur de Zébédée, voir R. Alan Culpepper, *John, the Son of Zebedee : The Life of a Legend*, 2000, p. 7-23.
5. Voir Marc 1:21-31, 40-45 ; 2:1-12 ; 3:1-6 ; voir aussi Matthieu 8:1-4 ; 9:1-8 ; 12:9-14 ; Luc 4:33-39 ; 5:12-15, 17-26 ; 6:6-11.
6. Pour le sermon sur la montagne, voir Matthieu 5-7. Pour l'appel de Jean et des autres premiers apôtres, voir Marc 3:13-19 ; voir aussi Matthieu 10:2-4 ; Luc 6:13-16.



7. Voir Marc 5:37 ; voir aussi Matthieu 9:23-26 ; Luc 8:51, bien que Matthieu ne nomme pas Pierre, Jacques et Jean.
8. Voir Marc 9:2-10 ; voir aussi Matthieu 17:1-8 ; Luc 9:28-36.
9. Voir Marc 13:3-37.
10. Voir Marc 14:32-34 ; voir aussi Matthieu 26:36-38.
11. Voir Marc 3:17. *Boanergès* semble être une translittération approximative en grec du mot araméen *bene reghesh* ou *r'm*, qui signifie « fils du tumulte ou du tonnerre ».
12. Voir Culpepper, *John, the Son of Zebedee*, p. 38-40, 50.
13. Voir Actes 3:1-11 ; 4:1-21 ; 8:14-17.
14. Voir Doctrine et Alliances 7 ; 77 ; 88:141.
15. Voir Jean 13:23 ; 19:26, 34-35 ; 20:2-10 ; 21:1-14, 20-25 ; voir aussi Culpepper, *John, the Son of Zebedee*, p. 57-69.
16. Voir Jean 19:35 ; 21:24-25 ; voir aussi Jean 20:30-31.
17. Voir *Joseph Smith's New Translation of the Bible : Original Manuscripts*, éd. par Scott H. Faulring, Kent P. Jackson et Robert J. Matthews, 2004, p. 234.
18. Pour des exemples de discussions d'exégètes sur l'identité du disciple bien-aimé, voir Culpepper, *John, the Son of Zebedee*, p. 72-85 et Raymond E. Brown, *An Introduction to the Gospel of John*, éd. par Francis J. Moloney, 2003, p. 189-199. Pour ce qui est de savoir si l'apôtre Jean est la source ou l'auteur de l'évangile de Jean, voir Richard Neitzel Holzapfel, Eric D. Huntsman et Thomas A. Wayment, *Jesus Christ and the World of the New Testament*, 2006, p. 126-127 et mon récent exposé dans « The Gospel of John » dans *New Testament History, Culture, and Society*, 2018, éd. Lincoln Blumell.
19. Voir Raymond E. Brown, *The Epistles of John*, The Anchor Bible, vol. 30, 1982, p. 49-55, 71.
20. Voir Culpepper, *John, the Son of Zebedee*, p. 90-95 et Holzapfel, Huntsman et Wayment, *Jesus Christ and the World of the New Testament*, p. 274-277.
21. Voir Holzapfel, Huntsman et Wayment, *Jesus Christ and the World of the New Testament*, p. 281-282 et notamment 1 Népht 14:18-27 ; Éther 4:16 et Doctrine et Alliances 7:1-3 ; 77.

Jean, témoin puissant des événements les plus importants de la mission de Jésus, était au pied de la croix pour assister à la mort du Seigneur, a couru jusqu'au tombeau après la résurrection pour confirmer qu'il était en vie et a vu le Sauveur ressuscité.



LA MOISSON D'OR, TABLEAU DE DAVID MERRILL - REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

La foi en Jésus-Christ et
en son expiation est la foi
de récolter. C'est la foi
en son pouvoir,
pas dans le nôtre.





Par Wilford W.
Andersen

Des soixante-dix

Deux niveaux de foi

Léhi et sa famille n'étaient dans le désert que depuis quelques jours lorsque le Seigneur lui a dit de renvoyer ses fils à Jérusalem pour qu'ils se procurent les plaques d'airain auprès de Laban. Nous ne faisons pas souvent de compliments aux deux fils rebelles de Léhi, Laman et Lémuel, mais, en réalité, ils étaient disposés à y aller. Ils ont eu assez de foi pour faire un essai.

Laman et, plus tard, Lémuel et ses frères, ont demandé les plaques à Laban. Dans cette tentative, les frères y ont laissé leur fortune familiale et ont failli y laisser la vie. À ce moment, la foi de Laman et de Lémuel leur a fait défaut et ils étaient sur le point d'abandonner. Néphi, lui, ne s'est pas laissé abattre par le danger et le découragement.

« Comme le Seigneur vit, et comme nous vivons, nous ne descendrons pas vers notre père dans le désert que nous n'ayons accompli ce que le Seigneur nous a commandé.

« Soyons donc fidèles à garder les commandements du Seigneur » (1 Néphi 3:15-16).

Ensuite, Néphi a exercé sa grande foi, obtenu les plaques de Laban et est retourné avec ses frères auprès de leur père dans le désert.

Il semble qu'il y ait deux niveaux distincts de foi. Le premier niveau est la foi d'essayer,

la foi de lancer notre faucille. Le second niveau est la foi de faire. C'est plus que la foi de lancer sa faucille, c'est la foi de récolter.

Laman et Lémuel avaient la foi d'essayer, mais Néphi avait la foi de faire. Laman et Lémuel avaient suffisamment de foi pour lancer leur faucille mais Néphi avait suffisamment de foi pour récolter.

La distinction subtile entre la foi de lancer sa faucille et celle de récolter fera toute la différence dans votre vie. Pour retourner vivre avec notre Père céleste et pour avoir une vie productive et joyeuse sur terre, nous devons cultiver la foi de récolter.

Nous avons reçu de merveilleuses promesses du Seigneur, des promesses de bonheur et de joie dans cette vie et d'exaltation dans la vie à venir. Mais les difficultés et les problèmes de notre vie quotidienne tendent à détruire notre espérance. Notre terre promise semble si lointaine, si improbable que nous commençons à douter.

Nous nous disons : « Il m'est impossible d'atteindre ce but ou de recevoir cette bénédiction. Le Seigneur pensait forcément à quelqu'un d'autre quand il a fait ces promesses. »

Non, il *pensait* à vous et à moi. Il ne nous faut que la foi suffisante pour recevoir nos bénédictions, une foi si forte qu'elle convertira nos promesses futures en réalités du présent. Nous devons acquérir la foi de récolter.

Quelle est exactement cette foi et comment la cultiver ?



Priez chaque jour
notre Père céleste
de vous accorder la
bénédictio n d’avoir
le désir juste de
conformer votre
volonté à la sienne.

Avoir foi en Jésus-Christ

Premièrement, contrairement à la foi de lancer sa faucille, la foi de récolter n’est pas la foi en soi-même. Ce n’est pas la même chose que la confiance en soi ou une attitude mentale positive. Ce n’est même pas la foi dans notre famille ou nos amis, qui toutes sont de bonnes choses. La foi de récolter est la foi en Jésus-Christ et en son expiation. C’est la foi en son pouvoir, pas dans le nôtre.

Lorsque j’ai été appelé comme président du pieu de Mesa, Maricopa (Arizona), W. Mack Lawrence, qui était à l’époque soixante-dix Autorité générale, nous a invités, ma femme et moi, dans le bureau du président de pieu et nous a présenté l’appel. J’ai accepté par sens du devoir. Puis il nous a demandé d’entrer dans la salle du grand conseil et de réfléchir avec l’aide de la prière à des hommes que je proposerais comme conseillers. En entrant dans la pièce, j’ai vu le portrait de tous les présidents de pieu qui avaient dirigé le pieu depuis son organisation et mon cœur s’est serré. C’étaient de grands dirigeants dans l’Église et dans la collectivité.

J’ai regardé ma femme et je lui ai dit : « Kathleen, je ne pense pas être capable de le faire. Je ne suis pas de leur calibre. »

Elle m’a répondu : « Eh bien, ce n’est pas à moi qu’il faut le dire. Tu ferais mieux d’en parler à frère Lawrence. »

À ma surprise, quand je lui ai dit que je ne pensais pas pouvoir m’acquitter de l’appel, frère Lawrence a répondu : « Oui, je suppose que vous avez raison. »

Puis il a ajouté : « Vous ne pouvez pas le faire, frère Andersen, mais le Seigneur le peut. Il a le pouvoir d’accomplir

son œuvre et, si vous êtes digne et travaillez dur, il le fera. Vous verrez. »

Et il l’a fait.

La foi de lancer sa faucille, c’est la foi d’essayer. C’est la foi en soi-même, et elle s’évapore dès que les choses deviennent difficiles. C’est alors que nous commençons à douter. Mais la foi de récolter, c’est la foi au Seigneur Jésus-Christ. Elle n’abandonne jamais.

Conformer sa volonté à celle de Dieu

Pour exercer la foi de récolter, nous devons être certains que nos désirs et nos objectifs sont en accord avec la volonté de Dieu. Nous ne pourrions jamais avoir la foi de récolter si Dieu n’est pas d’accord sur la récolte. Pour avoir son aide, nous devons conformer notre volonté à la sienne.

Parce que le prophète Néphé, dans le livre d’Hélanan, était un homme juste et fidèle, le Seigneur lui a dit : « Je te bénirai à jamais ; et je te rendrai puissant en paroles et en actes, en foi et en œuvres ; oui, de sorte que tout te sera fait selon ta parole. » Ce n’est pas une mince promesse. Puis le Seigneur ajoute : « Car tu ne demanderas pas ce qui est contraire à ma volonté » (Hélanan 10:5).

Et Moroni nous dit : « Et le Christ leur a dit : Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi » (Moroni 7:33).

Conformer nos désirs à la volonté de Dieu est une condition préalable pour avoir la foi de récolter.

Lorsque mes fils étaient plus jeunes, ils faisaient partie des

équipes de basket ball de leurs écoles. À cette époque, les joueurs avaient l'habitude de faire une prière en équipe avant chaque match. Depuis les gradins, je m'interrogeais toujours sur ce qu'ils demandaient dans leurs prières. S'ils priaient pour gagner la partie, alors il leur manquait la foi de récolter. Au vu du nombre de matchs qu'ils ont perdus, c'était une évidence. Apparemment, le Seigneur ne partageait pas leur désir de gagner nécessairement chaque match.

En d'autres termes, Dieu ne nous aidera à atteindre que les buts qui sont bons pour nous. C'est le cas parce qu'il nous aime et qu'il sait mieux que nous ce qui est bon pour nous. Et nous lui en sommes vraiment reconnaissants. Nous devrions prier tous les jours notre Père céleste de nous accorder la bénédiction d'avoir des désirs justes qui soient conformes à sa volonté. Nous devons apprendre à demander, comme l'a fait le Seigneur dans le jardin de Gethsémané, que la volonté de Dieu soit faite et non la nôtre (voir Luc 22:42). Alors seulement nous exercerons la foi de récolter.

Se mettre au travail

La troisième condition requise pour avoir la foi de récolter est le travail. L'apôtre Jacques a dit clairement que la foi sans les œuvres est morte. La foi de lancer notre faucille exige de croire, mais la foi de récolter exige davantage que le fait de croire. Jacques a écrit que même les démons croient et tremblent (voir Jacques 2:17, 19).

On m'a raconté l'histoire d'un père qui avait remarqué sa jeune fille agenouillée au pied de son lit, priant pour que notre Père céleste empêche les petits oiseaux d'entrer dans le piège que son frère avait fabriqué et placé dans le jardin. Plus la journée passait, plus l'inquiétude du père grandissait. Il savait que le piège était un bon piège. Il avait aidé son fils à le fabriquer.

Il dit à sa fille : « Je t'ai entendue prier ce matin et demander à notre Père céleste qu'il protège les petits oiseaux du piège de ton frère. Mais parfois il arrive des choses tristes, même quand nous avons prié pour qu'elle n'arrivent pas. »

Elle répondit : « Papa, je sais qu'il n'attrapera aucun oiseau ! »

Le père dit : « J'admire ta foi. Mais, s'il en attrape, j'espère que cela n'affectera pas ta foi. »

Elle répondit : « Papa, il n'en attrapera pas. Je le sais. »

Le père demanda : « Comment as-tu une foi aussi grande ? »

Sa fille répondit : « Parce qu'après avoir prié, je suis allée

dans le jardin et j'ai réduit son piège en miettes ! »

C'est bien de prier notre Père céleste pour recevoir des bénédictions. Mais, après avoir dit « amen », nous devons nous mettre au travail. Nous ne pouvons pas attendre que le Seigneur guide nos pas si nous ne sommes pas disposés à bouger les pieds. Nous ne pouvons pas non plus lui demander de faire à notre place ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes.

Nous devons travailler pour atteindre nos objectifs justes et nous devons faire tous les efforts nécessaires pour respecter les commandements. Le vrai pouvoir de nos alliances et le vrai pouvoir de la foi qui permet de récolter ne se manifestent pas lorsque nous avons la certitude que Dieu tient ses promesses mais lorsque nous sommes déterminés avec certitude à tenir les nôtres. Cette grande vérité est ce qui convertit les promesses futures en réalités du présent. Nous devons travailler.

Ne soyez pas découragés par vos échecs ou vos erreurs mais soyez constants dans vos efforts, et soyez déterminés. La foi de récolter n'exige pas la perfection mais la persévérance.

Je vous invite à acquérir la foi de récolter. Ayez fermement foi au Seigneur Jésus-Christ et en son expiation. Assurez-vous que vos désirs sont en harmonie et en conformité avec sa volonté. Ensuite, mettez-vous au travail de tout votre cœur, de toute votre force et de tout votre esprit avec une détermination et une persévérance sans faille. Il n'y a pas de défi, de problème, de barrière sans solution quand on a la foi de récolter. ■

Extrait d'un discours intitulé « Le foi de récolter » prononcé le mercredi 17 mars 2015 à l'université Brigham Young – Idaho.



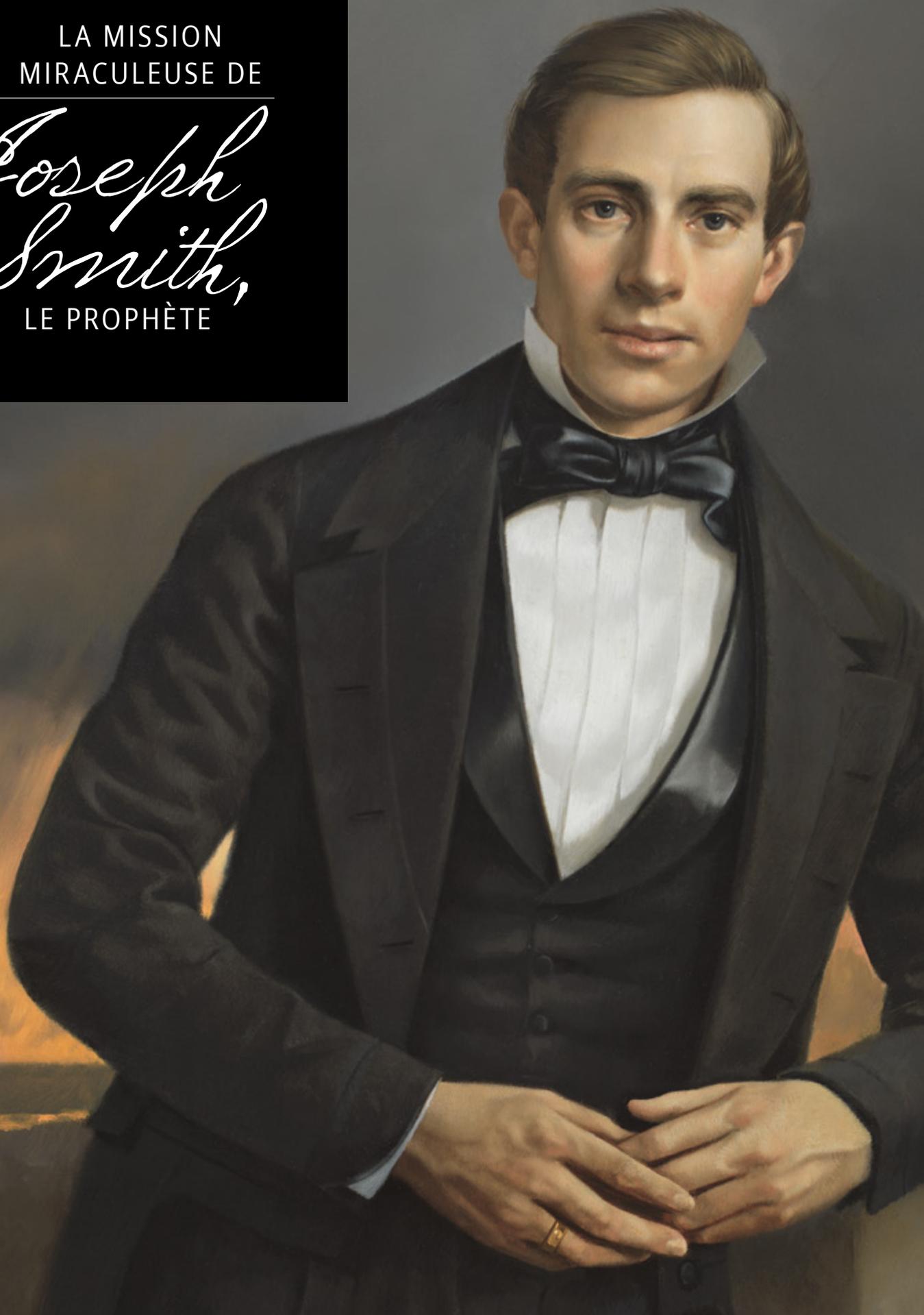
MONTREZ VOTRE FOI

« Il n'y a qu'une personne en qui votre foi sera toujours garantie ; c'est le Seigneur Jésus-Christ. Et vous devez montrer votre foi ! »

Russell Nelson, « Montrez votre foi », *Le Liahona*, mai 2014, p. 29.

LA MISSION
MIRACULEUSE DE

*Joseph
Smith,*
LE PROPHÈTE



J'ai choisi de parler de Joseph Smith, le prophète et l'homme. J'espère ainsi contribuer à vous faire mieux comprendre les accomplissements miraculeux et uniques du prophète fondateur de cette dispensation.

Le lien qui existe entre la connaissance et le témoignage de Joseph Smith est essentiel dans l'œuvre missionnaire. Nous savons tous que certains amis de l'Église acceptent les principaux points de doctrine de l'Évangile, mais ne peuvent tout simplement pas accepter le fait qu'un garçon de quatorze ans a reçu la visite du Père et du Fils, traduit le Livre de Mormon et est devenu le prophète que nous savons qu'il est. Les personnes qui ont des difficultés à accepter Joseph Smith, le prophète, feraient bien de tirer profit de cet enseignement du président Nelson :

« La mission de Joseph dans la condition mortelle a été préordonnée. Son esprit réceptif et intact était ouvert aux instructions du Seigneur. Mais, selon les critères du monde, le rôle de Joseph était des plus improbables. Et sa tâche d'être le prophète de cette dernière dispensation semblait totalement impossible. Cet exemple démontre un principe souvent vrai quant à la façon dont le Seigneur agit : Il utilise l'improbable pour accomplir l'impossible¹ ! »

Il est très important que nos missionnaires aient un témoignage de l'appel divin et de l'œuvre miraculeuse de Joseph Smith, le prophète.

Cela fait plus de soixante ans que j'étudie la vie de Joseph Smith. Je suis né en 1932,



Dallin H. Oaks
Premier conseiller
dans la Première
Présidence

Joseph Smith
a accompli
plus que ce
qu'aucun
mortel aurait
pu faire en
aussi peu de
temps. La
seule expli-
cation possi-
ble est l'aide
divine.



*Au moment de sa mort,
Joseph Smith était maire de
la ville de Nauvoo et lieute-
nant général de la Légion de
Nauvoo.*



quand l'Église avait tout juste cent ans d'existence. Je pense être un saint des derniers jours tout à fait typique de ce deuxième siècle. Nous n'avons pas rencontré Joseph Smith, mais nous avons l'impression de le connaître et nous l'aimons grâce à ce qu'il a révélé et enseigné. Nous sommes témoins de la véracité de la prédiction poétique selon laquelle « Joseph sera par chacun acclamé² ».

Joseph Smith, le prophète.

Nous connaissons tous Joseph comme étant le premier prophète de cette dispensation, l'instrument du Seigneur par lequel il a accompli le Rétablissement. Mais qu'est-ce que le Seigneur a rétabli par l'intermédiaire de ce prophète ? Les saints des derniers jours ne sont pas tous au courant (et peu de non-membres le sont) des corrections et ajouts édifiants et massifs que le Seigneur a inspiré le prophète Joseph à apporter à la doctrine chrétienne. En voici une brève liste :

- La nature du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.
- Les fonctions liées de ces trois membres de la Divinité et leur relation avec les mortels.
- La nature de la Chute de l'homme.
- Le but de la condition mortelle dans l'accomplissement du plan du Père pour que ses enfants atteignent leur destinée éternelle.
- Le rôle de l'expiation de Jésus-Christ pour assurer l'immortalité et donner la possibilité de la vie éternelle.
- Le rôle du mariage terrestre et éternel dans le plan du Père.
- Le rôle essentiel de la prêtrise et des ordonnances dans le plan du Père.
- Le rôle essentiel du temple et des ordonnances par procuration dans le plan du Père.
- La connaissance que Dieu désire sauver tous ses enfants et que quiconque a vécu sur cette terre, qu'il ait eu ou non connaissance de Jésus-Christ, est capable d'atteindre les cieux les plus élevés dans l'au-delà.
- Le rapport entre les trois sources de vérité concernant l'homme et l'univers : la science, les Écritures et la révélation continue.

Joseph Smith est né le 23 décembre 1805 à Sharon (Vermont, États-Unis).



Croyant ou incroyant, quiconque étudie ne serait-ce qu'une petite partie de cette liste doit reconnaître que Joseph Smith se trouve à la source d'un immense flot de nouvelles idées religieuses audacieuses et précieuses. Comme nous le lisons dans *Prêchez mon Évangile*, c'est par l'intermédiaire de Joseph Smith que la plénitude de l'Évangile a été rétablie sur la terre³.

Vous avez peut-être remarqué que ma liste n'a pas indiqué spécifiquement que Joseph a fait paraître le Livre de Mormon, un nouveau volume d'Écritures, qui est, bien sûr, à l'origine d'un grand nombre de ces nouvelles idées religieuses. Ce livre mérite une mention toute particulière. Son titre proclame sa mission, qui est d'être « un autre témoignage de Jésus-Christ ». Mais son rôle, fondamental, ne s'arrête pas là. Voici ce qu'en a dit un érudit et auteur à succès :

« Le *Livre de Mormon* propose un nouvel objectif pour l'Amérique : Devenir un monde de justice plutôt qu'un empire de liberté. Au lieu d'accroître la richesse et l'inégalité, le *Livre de Mormon* prône la cause des pauvres. [...] Au lieu d'un gouvernement républicain, il propose un gouvernement juste dirigé par des juges et des rois vivant sous la loi de Dieu. Au lieu d'une Bible dont le texte est à jamais arrêté et d'une religion dépourvue de miracles, le *Livre de Mormon* défend la révélation continue, les miracles, et la révélation pour toutes les nations. Face au scepticisme, il promet la foi, face au nationalisme, un Israël universel. Il prédit le désastre de la nation si l'amour des richesses, la résistance à la révélation et la civilisation des Gentils l'emportent sur la justice, la révélation et Israël⁴. »

Mais la chose la plus importante concernant le



Joseph Smith est à la source d'un immense flot de nouvelles idées religieuses audacieuses et précieuses.

Livre de Mormon a été dite récemment par le président Nelson quand il a déclaré que « le

Livre de Mormon est l'instrument par lequel le rassemblement promis d'Israël sera accompli⁵ ».

Joseph Smith, le prophète, a déclaré, et nous pouvons tous le lire dans *Prêchez mon Évangile*, que le Livre de Mormon est la « clef de voûte de notre religion⁶ ».

La plupart des non-membres n'ont pas connaissance des grandes contributions de Joseph Smith à la pensée religieuse. Dans une étude nationale remarquable, le sondeur Gary Lawrence a découvert que la moitié des gens qu'il a étudiés pensaient que les saints des derniers jours étaient isolés et mystérieux et avaient des « croyances étranges⁷ ». Quand il a demandé aux personnes qu'il interrogeait quelle était la revendication principale du mormonisme, seule une

sur sept a pu décrire quelque chose se rapprochant du rétablissement de la foi chrétienne d'origine. De la même façon, quand un autre sondage national a demandé aux personnes sondées de décrire leur impression de notre religion, personne n'a suggéré l'idée du christianisme d'origine ou de son rétablissement⁸.

Ces conclusions me rappellent que nous ne devons pas laisser nos missionnaires supposer que les gens possèdent trop de connaissances sur notre religion. Il se peut que les personnes qu'ils instruisent aient entendu le mot *mormon*, mais ils ne doivent pas supposer que la plupart des amis de l'Église ont même la compréhension la plus élémentaire des principes de base de notre religion.

II. Joseph Smith, l'homme

Voici quelques-unes de mes pensées personnelles sur la vie remarquable de Joseph Smith⁹. Le Joseph Smith que j'ai rencontré lors de mes recherches personnelles, principalement en Illinois (États-Unis), était un homme de la frontière de l'Ouest américain, jeune, sensible, dynamique, accessible, que son peuple aimait énormément et qu'il appelait souvent « frère Joseph ». Sa jeunesse relative a caractérisé son ministère de prophète. Il avait quatorze ans au moment de la Première Vision, vingt et un ans quand il a reçu les plaques d'or et tout juste vingt-trois ans à la fin de la traduction du Livre de Mormon (menée à bien en moins de soixante jours de travail).

Plus de la moitié des révélations contenues dans nos Doctrine et Alliances ont été données par l'intermédiaire de ce prophète avant ses vingt-cinq ans. Il en avait vingt-six lorsque la Première Présidence a été organisée et un peu plus de trente-trois quand il s'évada d'une prison du Missouri et reprit la direction des saints. Il n'avait que trente-huit ans et demi lorsqu'il fut assassiné.

Pendant sa courte vie, Joseph Smith a eu plus que sa part des afflictions de la condition mortelle. Quand il avait environ sept ans, il a subi une opération de la jambe atrocement douloureuse. En raison de la pauvreté de sa famille, il est peu allé à l'école et, dans sa jeunesse, il a dû travailler de longues heures pour contribuer à mettre de la nourriture sur la table familiale. Il a été attaqué physiquement à de nombreuses reprises. Tout en s'efforçant de s'acquitter des responsabilités écrasantes de son appel sacré, il a dû travailler comme paysan ou comme marchand pour faire vivre sa famille. Il l'a fait sans les remarquables dons spirituels qui l'ont soutenu dans son appel de prophète. Le Seigneur lui avait dit : « Tu n'auras pas de force pour les travaux temporels, car ce n'est pas là ton appel » (Doctrine et Alliances 24:9).

Dans le domaine spirituel, Joseph Smith n'a pas eu de modèle de qui il aurait pu apprendre comment être un prophète et un dirigeant. Il a dû s'appuyer sur des associés inexpérimentés. Ils ont souffert et appris ensemble. Joseph a acquis de la connaissance et a mûri très rapidement. Il avait incontestablement des dons

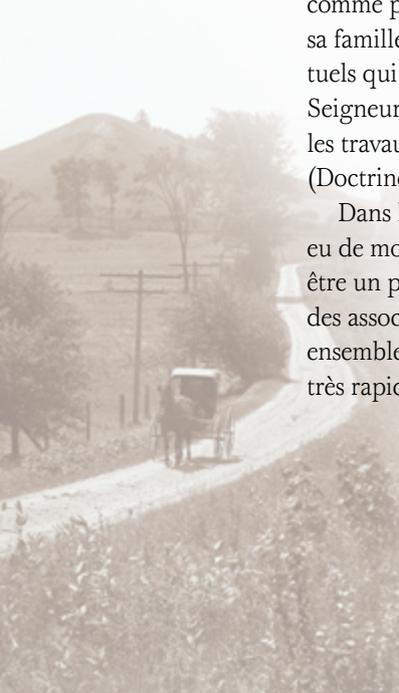
uniques. De nos jours, nous dirions qu'il comprenait très vite. Il a dit que des messagers célestes et d'autres révélations de Dieu l'ont instruit, et je le crois.

L'une des preuves de ses dons personnels est l'amour et la loyauté des personnes qui l'ont suivi. Quand Joseph demandait à ses disciples de surmonter leurs imperfections de la condition mortelle, il ne s'élevait pas au-dessus d'eux et ils l'aimaient pour cela. Lors d'un sermon prêché un peu plus d'un mois avant son assassinat, il a déclaré : « Je ne vous ai jamais dit que j'étais parfait, mais il n'y a pas d'erreur dans les révélations que j'ai enseignées¹⁰. » Joseph Smith avait un « tempérament naturellement jovial » (Joseph Smith, Histoire 1:28) ce qui faisait qu'il était aimé de presque tous les gens qui le connaissaient. Une personne qui le connaissait a dit : « L'amour que les saints lui portaient était inexprimable¹¹. » La compagnie de ses amis ravissait Joseph, qui considérait l'édification de la société et de la collectivité comme les objectifs principaux de l'Évangile.

Un jour, j'ai fait la remarque suivante : « Toute sa vie, Joseph Smith a vécu sur la frontière, où les hommes devaient recourir à leur force brutale contre la nature et parfois les uns contre les autres. Il était grand et fort et d'une grande activité physique. Il aimait la compétition, notamment le tirer de bâton qui permettait de bien juger de la force physique (voir *History of the Church*, tome 5, p. 302). Nos archives contiennent de nombreux souvenirs de ses luttes avec des amis et connaissances. Un jour de sabbat, Brigham Young et lui s'adressaient aux saints de Ramus (Illinois), à environ une journée à cheval de Nauvoo. Lundi, avant son départ de Ramus, Joseph s'est mesuré à la lutte à un homme qui était connu comme étant 'la brute de Ramus' (voir Joseph Smith Journal, 13 mars 1843, rapporté par Willard Richards, Joseph Smith Collection, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours). Joseph l'a battu. Je suis content que les horaires des conférences actuelles ne laissent pas aux membres locaux le temps d'affronter ainsi les Autorités générales en visite¹². »

Peu d'hommes ont été la cible de plus d'attaques contre leur mission ou leur mémoire que Joseph Smith. J'ai examiné certaines de ces accusations en

Il avait vingt et un ans quand il a reçu les plaques d'or, qui étaient enterrées dans la colline de Cumorah, et tout juste vingt-trois ans à la fin de la traduction du Livre de Mormon.



faisant des recherches personnelles dans des documents originaux en Illinois, où Joseph a vécu les cinq dernières années de sa vie. Une de ces accusations a été lancée lorsque Joseph Smith, alors maire, et le conseil municipal de Nauvoo ont ordonné la fermeture du *Nauvoo Expositor*, journal d'opposition. Cette interdiction a catalysé les hostilités contre l'Église et conduit directement au meurtre de Joseph.

Les premiers historiens saints des derniers jours, notamment B. H. Roberts, ont concédé que cette action était illégale. Cependant, en faisant des recherches sur ce sujet quand j'étais jeune professeur de droit, j'ai eu la surprise de trouver une base légale à cette mesure, dans le droit de l'Illinois de 1844. Il y a eu de nombreuses suppressions de journaux sur la frontière, dans la période précédant la guerre de Sécession. La garantie de liberté de la presse énoncée dans la Constitution des États-Unis n'a pas été déclarée

applicable aux actions des gouvernements municipaux ou nationaux avant 1931, et alors uniquement par une décision de justice obtenue à la cour suprême à cinq voix contre quatre, en accord avec un amendement constitutionnel adopté en 1868¹³. Il faut donc juger les actes de Joseph Smith en fonction des lois et des circonstances de son époque, non des nôtres.

Quand nous étions étudiants à l'université de Chicago, l'historien Marvin S. Hill et moi-même avons été intrigués par le fait peu connu que cinq hommes ont été jugés en Illinois pour le meurtre de Joseph Smith. Pendant plus de dix ans, nous avons fouillé les bibliothèques et les archives de tout le pays pour trouver toute trace de renseignements sur ce procès et les personnes qui y ont participé. Notre livre a étudié les actes et les paroles des citoyens de l'Illinois qui ont connu personnellement Joseph Smith, certains



qui l'aimaient et qui avaient risqué leur vie pour lui, d'autres qui le haïssaient et qui avaient comploté pour le tuer. Aucune de nos découvertes dans les registres originaux du tribunal ni dans les témoignages du long procès n'a révélé le moindre signe de déshonneur infligé à l'homme qui avait été assassiné¹⁴.

La disponibilité des registres du tribunal d'Illinois nous a conduits vers un autre domaine de recherche jusqu'alors non exploré sur Joseph Smith. Joseph I. Bentley, alors étudiant en droit à Chicago, et moi-même, avons découvert de nombreuses annales faisant état des activités

Âge: Événement:

14 Il a la Première Vision

21 Il reçoit les plaques d'or

23 Il termine de traduire le Livre de Mormon

25 Il a reçu la moitié des révélations contenues dans les Doctrine et Alliances

26 La Première Présidence est organisée

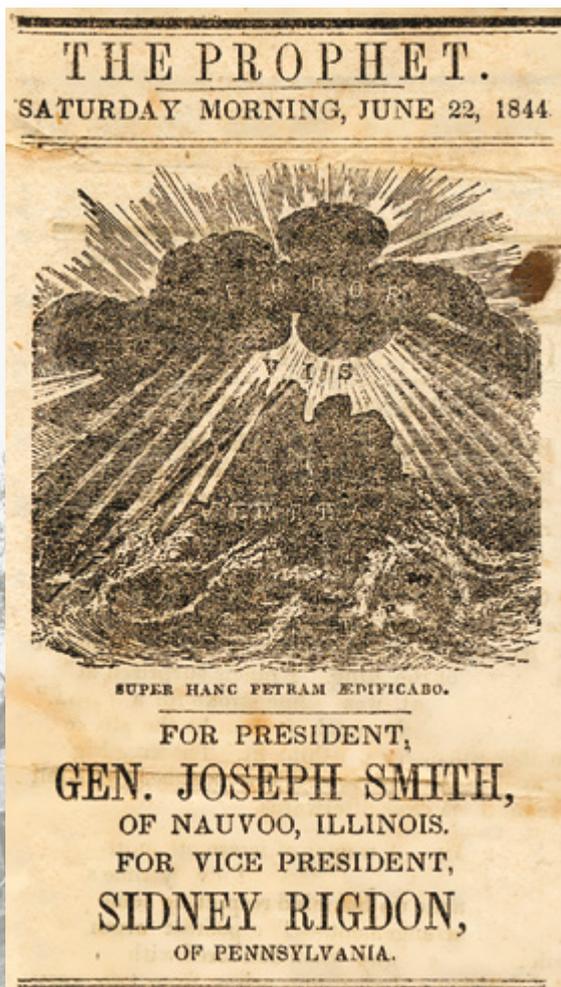
33 Il s'évade de prison au Missouri et reprend son poste de dirigeant

38 Il meurt en martyr

financières de Joseph Smith. En 1976, nous avons co-écrit un article sur le sujet dans la revue *Brigham Young University Law Review*¹⁵. Les années 1840 ont suivi une période de panique et de dépression financière nationale. La situation économique dans les États frontaliers comme l'Illinois était catastrophique. Par exemple, les biographes d'Abraham Lincoln ont décrit les difficultés financières du président pendant cette décennie où les affaires étaient précaires, où de nombreuses dettes n'étaient pas honorées et où les procès étaient fréquents¹⁶.

Les ennemis de Joseph Smith l'ont accusé de malversations de divers biens, principalement en faveur de l'Église. Une suite de procès qui a duré pendant près de dix ans a minutieusement étudié ces attaques. Pour finir, en 1852, longtemps après l'exode des saints de l'Illinois (de sorte qu'on n'y verrait aucune raison politique ou autre de soutenir les saints ou leur dirigeant),

En 1844, Joseph Smith s'est présenté aux élections présidentielles des États-Unis. L'affiche ci-contre annonce le discours qu'il devait prononcer tout juste cinq jours avant son martyre.



un juge fédéral a conclu ce litige par un décret ne trouvant aucune fraude ni aucune malhonnêteté chez Joseph¹⁷.

Des érudits bien informés des enjeux publics de cette période ont écrit ceci sur la campagne de Joseph Smith à la présidence des États-Unis :

« Bien qu'il n'ait eu aucune chance sérieuse de gagner l'élection nationale de 1844, il a concouru habilement comme candidat d'un parti tiers qui était très sérieusement décidé à encourager des réformes du droit aux États-Unis. Il a espéré l'amélioration de l'opinion publique sur des sujets très importants, notamment l'esclavage, la liberté religieuse, les prisons et les terres publiques, et y a œuvré. Robert F. Kennedy et lui-même restent les deux seuls Américains à avoir été assassinés alors qu'ils étaient candidats à l'office de président des États-Unis¹⁸. »

La personnalité de Joseph Smith a peut-être été mieux cernée par les hommes qui le connaissaient le mieux et étaient le plus près de lui dans la direction de l'Église. Ils l'ont aimé et soutenu comme prophète. « Son frère Hyrum a choisi de mourir avec lui. John Taylor, également avec lui quand il a été assassiné, a dit : 'Je témoigne devant Dieu, devant les anges et devant les hommes, que Joseph était un homme bon, respectable et vertueux, [...] qu'il était irréprochable, en public comme en privé, et qu'il a vécu et est mort en homme de Dieu' (*The Gospel Kingdom*, 1987, p. 355 ; voir aussi D&A 135:3). Brigham Young a déclaré : 'Je ne crois pas qu'il y ait sur terre un homme qui ait connu Joseph Smith mieux que moi ; et je suis fier de dire qu'à l'exception de Jésus-Christ, il n'y a pas eu et il n'y a pas d'homme meilleur que lui, ici-bas' [« Remarks », *Deseret News*, 27 août 1862, p. 65]¹⁹. »

III. Joseph Smith et la loi

Comme les exemples que j'ai déjà cités le prouvent, mon intérêt de longue date pour l'histoire juridique a inclus un intérêt spécial pour les interactions de Joseph Smith avec le système juridique américain de son époque. Les historiens ont traditionnellement déclaré que Joseph Smith avait été impliqué dans une quarantaine d'actions en justice. Aujourd'hui, grâce au travail effectué dans le cadre des *Joseph Smith*

Papers, nous savons que le nombre dépasse les deux cent vingt. Ces actions juridiques varient « de simples actions de recouvrement à des procès complexes faisant appel à des théories juridiques sophistiquées. [...] Joseph a engagé de nombreux avocats pour [...] présenter et défendre de telles actions, [...] au civil comme au pénal²⁰. »

Puisant dans les très nombreuses connaissances que nous avons concernant la vie du prophète, Jeffrey N. Walker, érudit membre de l'Église, a écrit : « Il est indéniable que Joseph Smith a été intimement, activement et constamment impliqué dans le système juridique américain. Ignorer ces activités importantes, c'est passer à côté de ce à quoi il passait son temps et dépensait son énergie, brillamment et efficacement, à tel point que Daniel H. Wells, lui-même juriste, juge et procureur général qui le connaissait bien, faisait remarquer : 'J'ai connu des hommes de loi toute ma vie. Joseph Smith était le meilleur juriste que j'aie jamais connu' [cité dans *Journal of Jesse Nathaniel Smith : Six Decades in the Early West : The Life Story of a Mormon Pioneer, 1834–1906*, 1953, p. 456]²¹. »

Trois auteurs membres de l'Église le résumant comme suit : « Grâce à sa participation importante au système juridique, Smith a rapidement appris les règles du jeu et il a utilisé légalement ces règles à son plein avantage légitime, s'efforçant de pleinement utiliser les nouvelles possibilités et protections qu'offraient les lois de la jeune nation. Sa conduite et ses choix légaux démontrent qu'il connaissait bien les questions juridiques et qu'il prenait des mesures explicites pour utiliser tous les moyens appropriés autorisés par la loi, qu'il s'agisse d'obtenir le copyright du Livre de Mormon en vertu du droit fédéral, d'accomplir des mariages en vertu du droit d'Ohio, de formuler des ordonnances de la ville de Nauvoo, d'invoquer toutes les protections de la liberté religieuse, d'utiliser efficacement les nouvelles lois qui gouvernaient la vente de terres fédérales, de faire valoir son droit d'habeas corpus, d'exiger un lieu approprié ou demander une protection en vertu de la loi fédérale nouvellement adoptée sur les faillites. Dans son temps libre, il étudiait des livres de droit. Il connaissait le libellé exact de la Constitution et le langage spécifique des



lois des États. Il ne fait aucun doute que, tout au long de sa vie, il a été bien conscient des nombreuses évolutions juridiques en cours, aux niveaux national et fédéral²². »

Non moins important, ces trois auteurs ont ajouté la déclaration suivante : « En tant qu'accusé, il n'a jamais été déclaré coupable d'aucun délit. Chaque fois qu'il a eu un procès équitable, il a été reconnu comme étant un citoyen honnête et respectable²³. »

Les résumés détaillés des litiges du prophète, sélectionnés et analysés dans le livre que j'ai cité, se sont appuyés sur le fruit du travail de nombreux étudiants de l'école de droit J. Reuben Clark, lesquels ont suivi des cours sur le sujet et ont fait le travail détaillé qui a mené au livre de ces trois auteurs. J'ai été fasciné par leur description des opinions de ces étudiants en droit :

« Les étudiants en droit qui ont utilisé des publications précédentes de ce livre comme manuel sont toujours parvenus à la conclusion que Joseph était responsable, loyal,

« Joseph Smith était le meilleur juriste que j'aie jamais connu »

– Daniel H. Wells,
procureur général
territorial d'Utah



prudent, miséricordieux, précautionneux, méticuleux, respectueux des lois, patient, positif, ingénieux, astucieux, perspicace, bon juge de la personnalité et même juridiquement brillant (pour utiliser certains de leurs propres mots), particulièrement quand il s'agissait de protéger les droits civils et religieux des autres ou de s'acquitter des devoirs qui lui avaient été confiés. [...] Joseph Smith n'a jamais perdu la foi en la Constitution et s'est efforcé d'œuvrer fermement sous son égide, bien qu'il ait été souvent frustré, déçu et circonspect à l'égard des personnes qui l'administraient²⁴. »

IV. Conclusion

Au cours de sa vie, Joseph Smith a accompli plus qu'aucun mortel aurait pu faire en aussi peu de temps. La seule explication possible est l'aide divine. J'aime le résumé suivant :

« Il a traduit et publié le Livre de Mormon à New-York ; organisé l'Église à New-York, puis l'a réinstallée en Ohio, au Missouri et en Illinois ; fondé des villes, notamment Kirtland, Far West et Nauvoo ; appelé et formé des centaines de dirigeants de l'Église, étudié l'hébreu et la Bible ; fondé la Société de Secours de Nauvoo ; dirigé des entreprises, seul et avec des associés ; développé des projets immobiliers et bâti des temples ; écrit et publié des articles et des éditoriaux ; a eu une famille nombreuse, s'est entouré d'un large cercle d'amis et a servi dans plusieurs postes civiques, notamment commandant en chef d'une légion importante de miliciens, ainsi que maire et juge en chef de la ville de Nauvoo. Il prenait régulièrement la parole lors de services de culte hebdomadaires, de consécérations et lors d'obsèques toujours trop fréquentes ; il a attiré des dizaines de

milliers de disciples, incitant des vagues de convertis à émigrer aux États-Unis²⁵. »

Il y a vingt ans, dans un discours de la conférence générale, j'ai dit ceci :

« Comme d'autres saints des derniers jours fidèles, j'ai édifié ma vie sur le témoignage et la mission de Joseph Smith, le prophète. Dans toutes mes lectures et mes recherches sur les documents originaux, je n'ai jamais perdu mon témoignage qu'il a été appelé comme prophète ni que le Seigneur a rétabli l'Évangile et la prêtrise par son intermédiaire. J'affirme solennellement le témoignage que Joseph Smith a rendu dans la célèbre lettre à Wentworth, de 1842 :

« [...] L'étendard de la vérité a été dressé ; aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent s'attrouper, les armées s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement, et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré chaque continent, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient réalisés et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie' (*Times and Seasons*, 1^{er} mars 1842, p. 709 ; cité dans Daniel H. Ludlow, éd., *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vols., 1992, 4:1754)²⁶. »

Frères et sœurs, je témoigne que Jésus-Christ, notre Sauveur, est apparu avec le Père au jeune garçon qui allait devenir le prophète et à qui il a dit : « *Voici mon Fils bien-aimé. Écoute-le !* » (Joseph Smith, *Histoire* 1:17). Depuis ce jour, nous entendons notre Seigneur Jésus-Christ au travers de la révélation. C'est son Église. Nous sommes détenteurs de l'autorité de sa sainte prêtrise. Nous allons de l'avant dans sa cause. Je témoigne de l'appel de Joseph Smith, le prophète, et de l'appel de tous les prophètes qui lui ont succédé dans cette grande œuvre dans laquelle nous sommes engagés. ■

Tiré d'un discours intitulé « Joseph Smith, le prophète et l'homme », prononcé le 25 juin 2018 dans le cadre d'un séminaire pour dirigeants de mission.

Joseph Smith, le prophète, avait trente-huit ans lorsqu'il est mort en martyr avec son frère, Hyrum, à la prison de Carthage le 27 juin 1844.





« La vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement, et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré chaque continent, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient réalisés et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie »
 – Joseph Smith, dans la lettre à Wentworth, 1^{er} mars 1842

NOTES

1. Russell M. Nelson, *Accomplishing the Impossible*, 2015, p. 1-2.
2. « Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16.
3. Voir *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, 2004, p. 37.
4. Richard Lyman Bushman, *Joseph Smith : Rough Stone Rolling*, 2005, p. 105.
5. Russell M. Nelson, dans Sarah Jane Weaver, « President Nelson Shares the 'Hopes of My Heart' with New Mission Leaders », *Church News*, 26 juin 2018, news.lds.org.
6. *Prêchez mon Évangile*, p. 111 ; voir aussi l'introduction du Livre de Mormon.
7. Gary C. Lawrence, *How Americans View Mormonism : Seven Steps to Improve Our Image*, 2008, p. 32.
8. Gary C. Lawrence, *How Americans View Mormonism*, p. 42.
9. Cette partie jusqu'au texte de la note n° 10 est adapté de Dallin H. Oaks, « Joseph Smith in a Personal World », dans John W. Welch, éd., *The Worlds of Joseph Smith : A Bicentennial Conference at the Library of Congress*, 2006, p. 159.
10. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 559.
11. Mary Alice Cannon Lambert, dans « Joseph Smith, the Prophet », *Young Woman's Journal* décembre 1905, p. 554.
12. Dallin H. Oaks, « Joseph, l'homme et le prophète », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 78.
13. Voir Dallin H. Oaks, « The Suppression of the Nauvoo Expositor », *Utah Law Review*, vol. 9, no. 4, 1965, p. 862-903.
14. Dallin H. Oaks et Marvin S. Hill, *Carthage Conspiracy : The Trial of the Accused Assassins of Joseph Smith*, 1975.
15. Voir Dallin H. Oaks et Joseph I. Bentley, « Joseph Smith and Legal Process : In the Wake of the Steamboat Nauvoo », *BYU Law Review*, vol. 1976, n° 3, 1976, p. 735-782.
16. Voir David Herbert Donald, *Lincoln*, 1995, p. 94-118.
17. Voir Dallin H. Oaks et Joseph I. Bentley, « Joseph Smith and Legal Process », p. 781.
18. Gordon A. Madsen, Jeffrey N. Walker et John W. Welch, éditeurs, *Sustaining the Law : Joseph Smith's Legal Encounters*, 2014, p. x-xi.
19. Dallin H. Oaks, « Joseph, l'homme et le prophète », p. 73.
20. Jeffrey N. Walker dans Gordon A. Madsen et d'autres, éditeurs, *Sustaining the Law*, p. vi.
21. Jeffrey N. Walker dans Gordon A. Madsen et d'autres, éditeurs, *Sustaining the Law*, p. vii.
22. Gordon A. Madsen et d'autres, comp., *Sustaining the Law*, p. xvii.
23. Gordon A. Madsen et d'autres, comp., *Sustaining the Law*, p. xvii-xviii.
24. Gordon A. Madsen et d'autres, comp., *Sustaining the Law*, p. xviii.
25. Gordon A. Madsen et d'autres, comp., *Sustaining the Law*, p. xi-xii.
26. Dallin H. Oaks, « Joseph, l'homme et le prophète », p. 73.

Les amis de l'Église tomberont des arbres

En 1995, pour les jeunes missionnaires qui faisaient du porte à porte dans les rues de Buenos Aires, la promesse qu'ils avaient reçue d'un membre de la présidence de l'interrégion semblait étrange : « Si vous travaillez dur et êtes complètement obéissants, les amis de l'Église tomberont des arbres pour se faire baptiser. » Nous avons entendu parler de cette promesse peu de temps après.

Mon père était en train de tailler les arbres le long du trottoir devant notre

maison. Tandis qu'il était dans l'arbre en train d'élaguer, il a remarqué dans la rue deux jeunes hommes qui avançaient dans sa direction. Quand ils sont passés sous l'arbre, il les a interpellés en anglais.

Mon père ne parlait pas vraiment l'anglais mais il connaissait quelques mots et sa curiosité avait été piquée. Qui étaient ces deux jeunes hommes et que faisaient-ils dans notre quartier ?

Les missionnaires se sont arrêtés, se demandant d'où venait la voix. Mon père

est descendu de l'arbre pour aller leur parler. Impressionné par leur message et leurs manières, il les a invités à entrer chez nous.

Les expériences précédentes qu'il avait eues en rapport avec la religion l'avaient laissé perplexe mais le message de l'Évangile rétabli parlait à son cœur. Il avait traversé des moments difficiles et savait qu'il devait changer. Il a écouté attentivement les missionnaires qui nous instruisaient, lui, ma mère, ma grand-mère et moi.

Tandis qu'il était dans l'arbre en train d'élaguer, mon père a remarqué dans la rue deux jeunes hommes qui avançaient dans sa direction.



Je n'avais que onze ans mais les vérités qu'ils enseignaient ont trouvé un écho en moi, ainsi qu'en ma mère et ma grand-mère. En conséquence, nous nous sommes tous fait baptiser quelques mois plus tard, en septembre 1995.

Les semences de la foi que les missionnaires ont plantées dans notre cœur ont rapidement été nourries grâce à notre intégration par des amis à l'église, à plus d'enseignement de l'Évangile et aux bonnes expériences avec des dirigeants de l'Église forts. Grâce au chaleureux accueil qui nous a été fait, les semences de la foi sont tombées dans la bonne terre et, quand elles ont poussé, elles ont donné du fruit au centuple (voir Luc 8:8).

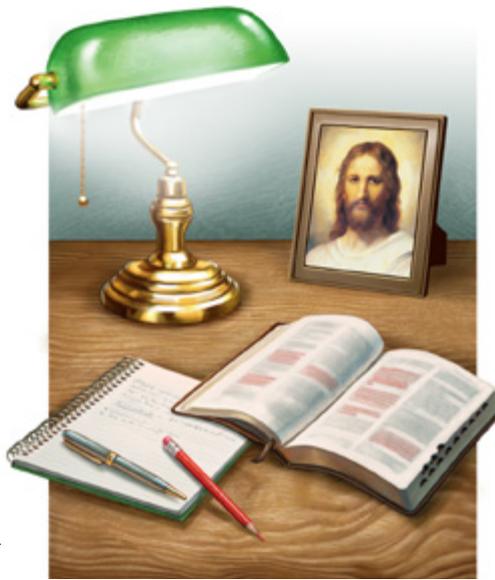
Les fruits de la foi dont nous jouissons aujourd'hui, près de vingt-cinq ans plus tard, sont un engagement ferme vis-à-vis de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, les bénédictions du temple et une vie pleine et heureuse avec une nouvelle génération de membres de notre famille unis pour l'éternité.

Nous serons toujours reconnaissants aux deux missionnaires fidèles qui ont mis une promesse inspirée à l'épreuve. ■

Yamila Caminos, Buenos Aires (Argentine)

De la crainte au festin

J'ai été pratiquant dans l'Église toute ma vie. J'ai fait une mission à plein temps, je me suis marié au temple et ma femme et moi avons élevé quatre filles merveilleuses. Mais, les années passant, j'ai remarqué que certains de mes amis n'étaient plus



J'ai installé un petit bureau et un fauteuil confortable, et j'ai commencé mon étude de l'Évangile par une prière.

membres de l'Église. Certains membres de ma famille utilisaient les réseaux sociaux pour remettre en cause et critiquer les dirigeants de l'Église. Pour la première fois de ma vie, j'ai commencé à avoir, moi aussi, des doutes sur l'Église. Mes doutes m'ont fait craindre l'avenir. Parfois, j'étais submergé par le désespoir.

Pendant cette période difficile, je me suis forcé à assister à la conférence de pieu. Dans son discours, le président de pieu a dit : « Si nous voulons survivre aux temps difficiles qui nous attendent, nous devons passer d'un festin occasionnel à un festin urgent de la parole de Dieu. Nous devons faire de l'étude régulière et approfondie des Écritures une priorité dans notre vie. Je vous promets que, si nous le faisons, nous ne craindrons pas. »

Le mot « craindre » a attiré mon attention. Je me suis rendu compte que j'avais laissé mon étude de l'Évangile devenir occasionnelle. En conséquence, la crainte s'était emparée de ma vie. J'ai décidé d'écouter le conseil de mon président de pieu et de faire un essai.

Je suis rentré chez moi et je me suis aménagé un espace pour l'étude de l'Évangile. Dans le coin d'une pièce, j'ai installé un petit bureau et un fauteuil confortable. J'ai mis quelques images du

Sauveur au mur. J'ai pris mes Écritures, des crayons et un bloc-notes. J'ai commencé mon étude par une prière.

Une semaine ou deux plus tard, j'avais pris une habitude quotidienne. Je commençais par écouter un discours de conférence générale puis j'étudiais un sujet précis de l'Évangile. Ensuite, je lisais quelques chapitres du Livre de Mormon et terminais mon étude en adressant une prière sincère à notre Père céleste.

Pendant six mois, malgré diverses distractions, j'ai rarement manqué un jour d'étude de l'Évangile. J'ai acquis une meilleure compréhension de beaucoup de sujets de l'Évangile et fortifié ma relation avec notre Père céleste grâce à des prières sincères et régulières.

Mon témoignage redevenait quelque chose sur quoi je pouvais m'appuyer. Mes doutes se sont dissipés grâce aux nouveaux témoignages que j'avais reçus de l'Évangile rétabli. Je me suis aperçu que je m'inquiétais moins parce que j'avais davantage confiance en Dieu. J'ai senti la peur et le désespoir me quitter. Je me suis aussi désintéressé d'activités qui me faisaient perdre du temps et j'ai remarqué que je devenais plus généreux et plus gentil envers les autres.

Lorsque j'ai suivi les conseils de mon président de pieu, Dieu a été en mesure de me transformer. J'ai été guéri et régénéré par le Maître lui-même lorsque je me suis fait un festin de ses paroles. ■

Matt Maxwell, Utah (États-Unis)



Nous avons travaillé dur toute la journée. Nous avons faim. La découverte de cet argent était peut-être une bénédiction récompensant nos efforts.



Mais j'ai faim !

Un jour, pendant ma mission en Colombie, il pleuvait et il nous restait encore une heure avant de rentrer chez nous. Ma collègue et moi avions faim et étions fatiguées d'avoir marché toute la journée. Nous n'avions trouvé personne à instruire.

Nous n'avions pas non plus d'argent sur nous et n'avions pas fait de courses. Nous savions qu'en rentrant chez nous, nous n'aurions rien à manger. J'ai essayé de repousser ces pensées négatives et de me concentrer sur le travail.

« Regardez ce que j'ai trouvé ! » s'est soudain exclamée ma collègue.

Elle venait de trouver de l'argent par terre. À l'expression de son visage, il était évident qu'elle pensait la même chose que moi. Nous pouvions acheter quelque chose à manger !

Mais, après un moment, elle a dit : « Non, cet argent n'est pas à nous. »

« Mais j'ai faim ! » me suis-je dit.

J'ai alors répondu : « Quelle que soit la personne à qui il appartient, nous n'allons pas la trouver à cette heure du soir. »

Ma collègue a suggéré que nous fassions une prière. Je savais qu'elle avait raison mais une autre partie de moi pensait que c'était fou. Nous avons travaillé dur toute la journée. Nous avons faim. La découverte de cet argent était peut-être une bénédiction récompensant nos efforts.

Je me suis alors souvenue de ma mère. Quand j'étais jeune, elle nous enseignait, à mes sœurs et moi, que nous devions toujours être honnêtes. Elle était un exemple pour nous et demandait dans ses prières que nous ayons le courage d'être honnêtes. Je savais que, si elle était là, elle serait triste que nous ne prenions pas la bonne décision.

Nous avons donc prié. Nous avons demandé à notre Père céleste de nous aider à trouver la personne à qui appartenait l'argent. Quelques minutes plus

tard, un jeune homme est passé, cherchant quelque chose. Il pleurait et avait l'air bouleversé. Ma collègue et moi nous sommes approchées de lui et avons compris que nous avions ce qu'il cherchait.

Nous lui avons rendu son argent et il s'est confondu en remerciements. Il a dit qu'il avait besoin de cet argent pour payer l'université. Sans cela, il perdait son inscription. Les larmes aux yeux, je me suis repentie d'avoir voulu dépenser cet argent. Il nous a donné ses coordonnées et nous avons eu l'occasion de l'instruire ainsi que cinq autres personnes. Ce soir-là, j'ai remercié ma collègue d'avoir été un bon exemple.

Je sais que Dieu nous bénit lorsque nous sommes honnêtes. Nous n'avions rien à manger ce soir-là mais je ne me rappelle pas être allée me coucher en ayant faim. Après tout, cela a été une bénédiction de trouver cet argent. ■

Isadora Marques Garcia, São Paulo, Brésil

Notre chaudière fonctionnait à la foi

Lorsque mon mari, Mark, et moi vivions avec nos cinq jeunes enfants sur la côte Est des États-Unis, nous habitions dans une maison qui avait une chaudière au fioul. Pour vérifier le niveau de fioul, nous mettions une jauge dans la cuve. Quand le niveau était bas, nous téléphonions au fournisseur pour qu'il vienne faire le plein.

Au cours d'un mois de janvier, il a fait particulièrement froid et nous avons des problèmes financiers. J'ai même pris un travail à temps partiel le soir dans un restaurant pour compléter nos revenus mais nous avons quand même du mal à joindre les deux bouts. C'en est arrivé au point où il fallait faire le choix entre payer la dîme ou payer le chauffage de la maison. Nous avons mesuré le niveau de fioul et il n'en restait que cinq centimètres. Cela ne durerait pas plus d'un jour ou deux. Mais nous avons décidé de placer notre foi dans le Seigneur et de payer notre dîme.

Le lendemain, Mark a repris la mesure du niveau de fioul. Il était toujours à cinq centimètres. Le jour suivant, Mark a encore mesuré, et il affichait encore cinq centimètres. Nous avons du chauffage mais le niveau de fioul ne baissait pas. Les deux jours suivants, le niveau est resté à cinq centimètres. Je me souviens de mes larmes de joie le soir

quand j'entendais la chaudière se mettre en marche. Elle ne fonctionnait pas au fioul, elle fonctionnait à la foi.

J'avais l'impression d'être comme la veuve qui a nourri le prophète Élie et qui a vu que « la farine qui [était] dans le pot ne manqu[ait] point et l'huile qui était dans la cruche ne diminu[ait] point » (1 Rois 17:16). Lorsque le jour de paie est finalement arrivé, Mark est retourné mesurer le niveau de fioul. Cette fois, il n'en restait que 2,5 cm. Le niveau s'était mis à baisser mais nous avons de l'argent pour remplir la cuve.

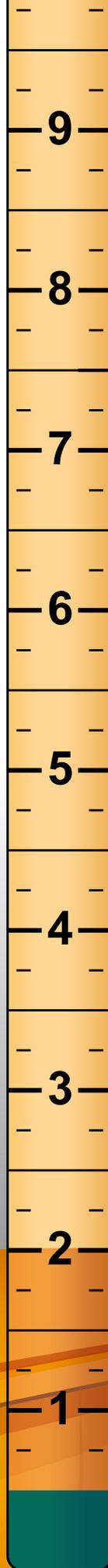
Notre famille avait mis à l'épreuve la promesse du Seigneur dans Malachie 3:10 : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. »

Si vous doutez des bénédictions de la dîme, je vous exhorte à accepter l'invitation du Seigneur de le mettre « de la sorte à l'épreuve ». Quand nous payons la dîme, cela ouvre les écluses des cieus et, par l'obéissance et la fidélité aux lois et aux commandements du Seigneur, nous sommes bénis de bien des façons.

Notre famille n'oubliera jamais la fois où notre chaudière à fonctionné à la foi et non au fioul. ■

Lois Mansius, Texas (États-Unis)

Nous avons mesuré le niveau de fioul et il n'en restait que 2 inches (5 centimètres). Cela ne durerait pas plus d'un jour ou deux.



Apprendre à enlever la peau d'une mouffette

Chaque fois que je pense à l'autonomie, une expression de mon président de mission me revient à l'esprit : « Enlevez la peau de votre propre mouffette. » Oui, c'est une expression bizarre mais il y a beaucoup de vrai dans l'idée qu'**il y a des choses difficiles de notre vie** que nous ne pouvons pas demander à d'autres d'affronter à notre place.

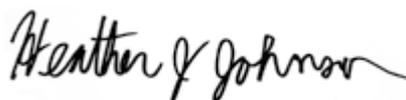
Alors, comment faire pour « enlever la peau de notre propre mouffette » en ce qui concerne l'autonomie émotionnelle ? Comment abordons-nous les déceptions et **apprenons-nous à gérer toutes nos émotions** ?

Heureusement, on ne nous laisse pas dans l'obscurité : les ressources abondent. Nous en trouverons certaines dans « Quatorze manières de retrouver la santé émotionnelle ». Surtout, **nous nous simplifions la vie** lorsque nous respectons les commandements (voir p. 44).

Apprendre à réagir à tout ce que la vie nous fait subir se fait progressivement. Être émotionnellement autonomes ne signifie pas que nous nous sentons toujours comme nous voulons. Cela signifie que, par la grâce de Jésus-Christ et par nos propres efforts, **nous sommes capables de gérer nos émotions de manières saines et productives**. Le président Ballard nous donne quelques conseils pratiques pour atteindre cet équilibre (voir p. 48).

Lorsque nous **faisons des efforts pour être émotionnellement autonomes**, il se peut que nous ayons l'impression d'être un passereau fragile (voir p. 46) mais, lorsque nous faisons des efforts et que nous nous rapprochons de notre Père céleste, nous avons l'assurance qu'un jour, nous prendrons notre « envol comme les aigles » (Ésaïe 40:31), ce qui est une manière élégante de dire que nous aurons la force d'enlever la peau de notre propre mouffette.

Avec mes meilleurs sentiments,



RACONTEZ VOTRE HISTOIRE

Avez-vous une histoire extraordinaire à raconter ? Voulez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Dans ce cas, faites-nous en part ! Envoyez vos articles ou vos commentaires par le site liahona.lds.org.



MEILLEURS CONSEILS [...]

Des jeunes adultes livrent les meilleurs conseils qu'ils ont reçus pour leur santé émotionnelle et mentale :

« Prenez le temps de faire de l'exercice, faites le vide en vous et débarrassez-vous de toutes les pensées et tous les sentiments toxiques que vous avez. »

– Kenzi B., État de Washington (États-Unis)

« N'ayez pas peur de consulter un psychothérapeute. Avec la bonne combinaison de traitement spirituel et de traitement temporel, j'ai réussi à vivre ma vie et j'attends mon appel en mission pour servir le Seigneur. »

– Nate Seal, Utah (États-Unis)

« Soyez modérés en toutes choses tout en centrant votre vie sur le Christ. »

– Nan Crews, Louisiane (États-Unis)

« N'oubliez pas de dormir suffisamment. Cela paraît idiot mais, en fait, c'est super important ! »

– Sydney Smith, Californie (États-Unis)

Quel est le meilleur conseil que vous ayez jamais reçu pour ne pas être trop dur avec vous-mêmes ? Envoyez votre réponse à liahona@lds.org avant le 31 janvier 2019.

Lori Fuller est rédactrice de la rubrique *L'Ami*. Elle aime découvrir de nouveaux groupes musicaux, écouter les nouvelles à la radio et cuisiner des plats du monde entier. Il lui arrive d'écrire.



Valérie Durrant vit en Californie (États-Unis) et est mariée depuis quatre ans avec Ryan. Elle vient d'avoir un petit garçon. Elle aime pratiquer le yoga, peindre, lire et faire de la randonnée.



Heather J. Johnson est auteure et rédactrice. Elle aime faire du ski nautique et partir à l'aventure l'hiver dans les montagnes. Elle préfère la littérature anglaise et recommande l'emploi de certaines expressions du sud dans le langage parlé de tous les jours.



Dave Clarke aime passer du temps avec sa femme et sa fille. Quand il n'additionne pas des chiffres pour son métier de comptable, il passe du temps à l'extérieur, fait de la course à pied, du vélo, ou regarde des matchs de basket.



PLUS POUR VOUS

Consultez la rubrique « JA Hebdo » dans la section pour les jeunes adultes de l'application Bibliothèque de l'Évangile pour lire les nouveaux articles en version numérique disponibles chaque semaine et suivez-nous sur [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona) pour trouver les articles et les contenus complémentaires en version numérique uniquement.



DANS CETTE SECTION

44 **L'Évangile : Une astuce de vie éternelle**

Par Lori Fuller

46 **Apprends-moi à voler : Atteindre l'autonomie émotionnelle à la façon du Seigneur**

Par Valerie Durrant

48 **Huit suggestions pour trouver l'équilibre entre les exigences de la vie**

Par M. Russell Ballard

UNIQUEMENT EN LIGNE

Trouver un spécialiste de la santé mentale qui vous convient

Par Kevin Theriot

Quatorze manières de retrouver la santé émotionnelle

Par Heather J. Johnson

Pourquoi n'ai-je plus peur des consultations de santé mentale

Par Dave Clarke



Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le respect des commandements rend la vie tellement plus facile ?



L'ÉVANGILE

simplification pour la vie éternelle

Par Lori Fuller

Magazines de l'Église

Le mois dernier, nous étions réunis entre amis pour nous raconter notre semaine. L'un d'entre eux nous a dit qu'il avait maintenant la charge d'aider sa mère à guérir de son alcoolisme. Il était à peine plus jeune que moi et ça semblait être la plus lourde des responsabilités.

Plus tard dans la soirée, la conversation a dévié sur le fait que fumer coûte cher, et nous avons parlé de l'une de nos connaissances qui consomme un paquet de cigarettes par jour. (Faites le calcul ; c'est énormément d'argent !) Elle essayait d'arrêter et souffrait de manque. Mais son fils était vraiment heureux qu'elle arrête. Son père était mort d'une overdose, alors l'enfant était effrayé par toute consommation de drogue.

Nous avons terminé en parlant du café, du nombre de personnes qui en boivent tous les matins (l'après-midi et parfois le soir) et par dire à quel point leur café crème leur manquait maintenant qu'ils ne pouvaient plus se le payer tous les jours.

En rentrant chez moi, je réfléchissais à notre conversation et je me suis dit : « La parole de Sagesse est la plus grande simplification de la vie qui soit. » C'est comme si Dieu disait : « Voici un moyen d'économiser de l'argent, de t'aider à rester en bonne santé, de protéger tes enfants et d'éviter de lourds fardeaux émotionnels,





entre autres tes propres dépendances et celles des autres. » C'est presque comme si Dieu avait prévu tous les problèmes qui surgiraient devant nous et nous avait donné un moyen d'en éviter la moitié. [...]

Quel que soit le commandement de Dieu, nous avons le choix de le suivre ou de l'ignorer. Mais, en considérant la Parole de Sagesse comme un ensemble de directives venant de Dieu qui prévoit beaucoup de difficultés et nous en protège, je me suis dit : « Et si tous les commandements de Dieu opéraient de cette façon ? » Et si notre Père céleste aimant, qui a connu la vie et ses difficultés, avait donné un manuel pour nous aider à naviguer dans le monde le moins douloureusement possible ? Et s'il nous avait donné cela parce qu'il nous aime et veut nous protéger ?

Vous voulez être contents de ce que vous avez, être heureux et reconnaissants ? « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain » (Exode 20:17).

Vous voulez éviter la culpabilité, la prison, une caution exorbitante et des



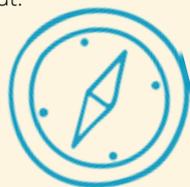
frais de justice ? Vous voulez garder la confiance et le respect de votre entourage, et votre travail ? « Tu ne déroberas point » (Exode 20:15).

Vous voulez rester proche de Dieu pour qu'il vous guide, vous dirige et vous aide à porter vos fardeaux ? « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37).

La liste est longue. Chacun des commandements nous évitera des peines, rendra notre vie plus facile, nous évitera les ennuis ou juste nous aidera à trouver la paix. Tout cela à un un coût ou un désagrément personnel très faible. (Et sans frais cachés !)

Loin de moi l'idée de vouloir réduire les commandements de Dieu à de simples directives ou des astuces de vie utiles. Ils sont beaucoup plus que cela. Mais ils sont également aussi simples que cela. Notre Père céleste ne peut pas nous protéger de tout.

Mais, en père aimant, il aimerait nous préparer et nous protéger du coût de nos choix, en



nous guidant pour que nous en fassions de meilleurs.

Bien sûr, nous pouvons respecter les commandements et quand même subir des revers. Alors, pourquoi nous en soucier ?

Parce que nous ne savons jamais de quoi nous *sommes* protégés grâce à notre obéissance. Parce que cela nous épargne une vie dans laquelle nous nous infligeons des blessures nous-mêmes. Parce que l'obéissance nous aide à rester proches de Dieu. Parce que cela nous met en position de nous repentir lorsque nous faisons un mauvais choix. Parce que nous avons confiance que Dieu sait comment nous bénir et nous protéger.

La liste est longue. Elle est bien plus longue que la liste des raisons de ne pas respecter les commandements.

Dieu me laisse choisir mon niveau d'obéissance, pour le meilleur ou pour le pire. C'est *moi* qui choisis jusqu'où je m'ouvre aux bénédictions qu'il a en réserve pour moi. Alors pourquoi respecter les commandements ? Parce que je veux que ma vie soit grande ouverte à l'aide que Dieu essaie de me donner. ■



Pour être émotionnellement autonomes, nous devons nous appuyer sur notre Père céleste et Jésus-Christ et fournir nos propres efforts.

Apprends-moi à voler

Atteindre l'autonomie émotionnelle à la façon du Seigneur

Valerie Durrant

Quand nous pensons à un petit oiseau qui apprend à voler, nous imaginons souvent sa dernière tentative héroïque : l'oisillon qui se laisse tomber du nid, déploie ses ailes et s'envole dans le ciel. Mais, avant cette réussite finale, il y a eu de nombreux échecs qui ne se sont pas soldés par un envol dans le ciel mais par une chute sur le sol.

Comme un oiseau qui apprend à voler, nous sommes, nous aussi, susceptibles de tomber encore et encore quand nous nous élançons pour atteindre par nous-mêmes l'autonomie affective. Mais, si nous nous tournons vers le Seigneur pour qu'il nous aide dans nos efforts, nous pouvons apprendre à être résilients lorsque la vie ne se déroule pas exactement comme prévu et à nous appuyer sur lui lorsque les épreuves deviennent trop dures à supporter par nous-mêmes.

Apprendre à voler

Si apprendre à voler est un processus douloureux, pourquoi un oiseau quitte-t-il son nid ? C'est du fait de sa mère. Dans la première partie de la vie de ses petits, la maman oiseau leur apporte directement la nourriture dans le nid. Mais, petit à petit, elle commence à la laisser à l'extérieur du nid afin que les oisillons sortent de leur zone de confort pour manger.

Nous suivons le même processus lorsque nous apprenons et devenons émotionnellement autonomes, mais il n'est pas encore attendu de nous que nous volions tout seul.

De même qu'une mère oiseau permet que ses petits tombent du nid, de même notre Père céleste permet que nous ayons des épreuves et des expériences qui peuvent être douloureuses, frustrantes et décourageantes. Son plan du salut est conçu pour nous aider à devenir comme lui ; chacune des difficultés que nous rencontrons peut donc être une occasion d'apprendre et de progresser. Comme la maman oiseau, notre Père céleste continue de nous donner du



réconfort et des directives parce que ce n'est qu'avec son aide que nous atteindrons et conserverons une bonne santé émotionnelle et mentale.

Déployer nos ailes

Notre Père céleste est notre partenaire mais nous ne devons pas attendre de lui qu'il fasse tout pour nous. Il veut que nous utilisions notre libre arbitre et les ressources qu'il nous a données sur le chemin de l'autonomie émotionnelle.

Par exemple, lorsque nous éprouvons du chagrin, de la colère ou de la déception, il veut que nous lui demandions conseil, mais cela ne doit pas s'arrêter là : nous devons faire de notre mieux pour agir selon l'inspiration qu'il nous donne, respecter les commandements, aller au temple pour rechercher la paix, le réconfort et des réponses, nous souvenir des conseils des prophètes et faire confiance au plan qu'il a pour nous.

Notre Père céleste nous a donné de nombreux outils pour acquérir l'autonomie émotionnelle mais si, une fois que nous avons tout fait, nous sommes encore dans l'impasse ou que nous ne sommes pas en bonne santé mentale,

d'autres ressources peuvent être nécessaires. Il y a certainement des moments où c'est nécessaire de consulter un spécialiste de la santé mentale ou recevoir des conseils de notre évêque pour obtenir d'autres directives et aller de l'avant.

Gardez cependant à l'esprit que, si nous demandons conseil chaque fois que nous rencontrons un obstacle, nous risquons de perdre des occasions précieuses d'apprendre et de progresser par nous-mêmes. Encore une fois nous devons faire suffisamment d'efforts par nous-mêmes pour aller de l'avant.

Suivre le modèle du Seigneur

À la section 9 des Doctrines et Alliances, Oliver Cowdery est réprimandé pour avoir essayé de traduire les plaques du Livre de Mormon sans autre souci que de demander à Dieu (voir le verset 7). Ensuite, il reçoit l'exhortation d'étudier la question dans son esprit, d'arriver à sa propre conclusion puis de demander à Dieu si c'est juste (voir le verset 8).

Si, lorsque nous nous occupons de notre santé mentale, nous suivons ce modèle, notre Père céleste ne nous livrera

pas à nous-mêmes, en nous laissant nous appuyer uniquement sur nos propres capacités et pensées. Il nous donnera l'occasion d'apprendre à exercer notre libre arbitre. À la fin, ce qui nous aidera à devenir comme lui, c'est de chercher des réponses à nos questions et de trouver des solutions à nos problèmes avec son aide. En gardant cela à l'esprit, nous pouvons lui demander de nous montrer comment devenir plus équilibrés sur le plan émotionnel au lieu de simplement lui demander de nous aider à aller mieux.

En exerçant ainsi sans cesse notre libre arbitre chaque fois que notre bien-être émotionnel est mis à l'épreuve, nous nous améliorerons lentement et aurons davantage confiance. Bien que nous ne soyons pas encore tenus de maîtriser notre aptitude à voler, nous sommes sûrs qu'il est avec nous tout au long du chemin et nous nous réjouissons du fait qu'il nous aide à nous améliorer peu à peu. Chaque jour est une nouvelle occasion d'aller encore plus haut, nous préparant pour celui où nous serons capables de voler de nos propres ailes. ■

L'auteur vit en Californie (États-Unis).



M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

Voici quelques suggestions qui, je l'espère, seront utiles à ceux d'entre vous qui veulent trouver l'équilibre entre les exigences de la vie.

HUIT SUGGESTIONS POUR trouver l'équilibre entre les exigences de la vie

1. **Premièrement, méditez sur votre vie et fixez-vous des priorités.** Prenez régulièrement le temps de vous retirer au calme pour réfléchir profondément aux objectifs que vous visez et à ce que vous devez faire pour les atteindre. Souvent, Jésus, notre exemple, « se retirait dans les déserts, et priait » (Luc 5:16). Nous devons faire de même de temps en temps pour, comme le Sauveur, nous ressourcer spirituellement. Chaque jour, faites la liste de ce que vous voulez accomplir. En rédigeant votre emploi du temps quotidien, gardez bien à l'esprit les alliances sacrées que vous avez faites avec le Seigneur.
2. **Deuxièmement, fixez-vous des buts à court terme que vous pouvez atteindre.** Vos buts devront être établis avec mesure : n'en fixez ni trop ni trop peu ; ils ne doivent être ni trop élevés ni trop bas. Notez ces buts accessibles et travaillez à leur réalisation par ordre d'importance. Demandez l'inspiration divine lorsque vous vous fixez des buts.
3. **Troisièmement, en tenant bien votre budget, maîtrisez vos besoins réels et comparez-les soigneusement à vos nombreux désirs.** Beaucoup trop de gens, trop de foyers, se sont trop lourdement endettés. Méfiez-vous de toutes les offres de crédit attrayantes. Il est beaucoup plus facile d'emprunter de l'argent que de le rembourser. Il n'y a pas de raccourci pour parvenir à la sécurité financière. Nous n'arriverons jamais à mener une vie équilibrée tant que nos finances ne sont pas maîtrisées.
N'oubliez jamais de payer une dîme complète.



4. Quatrièmement, restez proche de votre conjoint, de vos enfants, de votre famille et de vos amis. Ils vous aideront à maintenir l'équilibre dans votre vie. Nouez des liens avec votre famille et vos amis par une communication franche et honnête.

On préservera un bon mariage et de bonnes relations familiales par une communication empreinte de gentillesse, d'amour et de prévenance. Souvenez-vous qu'un regard, un clin d'œil, un signe de tête, une caresse en disent souvent plus long que les mots. Le sens de l'humour et l'art d'écouter sont eux aussi essentiels pour une communication de qualité.

5. Cinquièmement, étudiez les Écritures. Elles constituent l'une des meilleures sources dont nous disposons pour rester en contact avec l'Esprit du Seigneur. L'une des façons par lesquelles j'ai obtenu la connaissance certaine que Jésus est le Christ est l'étude des Écritures. Russell M. Nelson, président de l'Église, a demandé aux membres de l'Église de lire le Livre de Mormon chaque jour en s'aidant de la prière.

6. Sixièmement, prévoyez chaque jour suffisamment de temps pour vous reposer, faire de l'exercice et vous détendre. Si nous voulons avoir une vie saine et équilibrée. Une bonne apparence physique favorise notre dignité et notre respect de nous-mêmes.

7. Septièmement, tenez des soirées familiales hebdomadaires.

Nous ne devons pas rater cette magnifique occasion de nous « enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume » (D&A 88:77), qui conduira les familles à la vie éternelle.

Satan essaie sans cesse de détruire notre témoignage. Mais il n'aura pas le pouvoir de nous tenter ou de nous perturber au-delà de notre capacité de résister si nous étudions l'Évangile et respectons les commandements.

8. Enfin, je vous suggère de prier souvent. Vous discernerez chaque jour les bons choix à faire en priant constamment et sincèrement. Quand je suis en harmonie avec l'Esprit, j'arrive beaucoup plus facilement à tout équilibrer dans ma vie.

Je me rends bien compte qu'on pourrait encore faire d'autres suggestions. Cependant, je crois qu'en nous concentrant sur quelques objectifs fondamentaux, nous avons plus de chances de bien faire face aux nombreuses exigences que la vie nous impose. N'oubliez pas que la démesure en quoi que ce soit peut nous faire perdre l'équilibre. Il faut dire aussi que ne pas consacrer assez de temps aux choses importantes aura le même effet. Le roi Benjamin a conseillé de tout faire « avec sagesse et ordre » (Mosiah 4:27).

Souvent l'absence de direction et d'objectifs clairs peut nous faire perdre notre temps et notre énergie et contribuer à déséquilibrer notre vie. Notre but principal doit être « l'immortalité et la vie éternelle » (Moïse 1:39). Si tel est notre but, pourquoi ne pas éliminer de notre vie tout ce qui accapare et absorbe nos pensées, nos émotions et notre énergie sans nous aider à atteindre ce même but ?

Faites chaque jour de votre mieux. Faites ce qui est fondamental et, avant même que vous vous en soyez rendu compte, votre vie sera remplie d'une compréhension spirituelle qui vous confirmera que notre Père céleste vous aime. Quand on sait cela, la vie prend tout son sens et l'équilibre est plus facile à préserver. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 1987.





DANS CETTE SECTION



Et si je parlais ?

Quand j'ai emménagé, il n'y avait que deux autres jeunes filles dans ma branche. Nous sommes devenues amies et j'ai appris à bien les connaître. Mais elles ont cessé de venir à l'église.

Un jour, en allant au temple, j'ai vu le président de mission. Je lui ai parlé de mes amies et lui ai demandé ce que je pouvais faire pour les aider à revenir à l'église. Il m'a dit de rester où j'étais, d'être forte et de prier pour elles.

Peu après, j'ai rencontré l'une des jeunes filles et cela m'a fait très plaisir. Quand je suis rentrée chez moi ce soir-là, j'ai prié et ressenti très fortement que je devais à tout prix rester là où j'étais, continuer d'aller à l'église, continuer d'aller au séminaire et continuer d'être un exemple pour mes amies. Et si je parlais et ne revenais jamais et que l'une de mes amies retournait à l'église ? Qui serait leur amie et les aiderait à revenir ?

C'est plus facile d'accomplir des choses quand on est ensemble.

Alyona,

Kharkiv Oblast (Ukraine)

52 Semblable au Sauveur : Progresser dans quatre domaines importants

Par Diane Thomas

56 Guide d'une haltérophile pour rester forte

Par Kuinini Manumua

58 Thème des activités d'échange 2019 : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements »

Par les présidences générales des Jeunes Filles et des Jeunes Gens

60 Chant du thème des activités d'échange 2019 : Si nous l'aimons

Par Nik Day



64 Le dernier mot : La Sainte-Cène nous aide à devenir plus semblables au Christ

Par D. Todd Christofferson

SEMBLABLE AU SAUVEUR:

Progresser dans quatre
domaines importants

*Nous ne savons pas grand chose
de l'enfance et de l'adolescence
de Jésus-Christ, mais Luc 2:52
nous donne un indice important.*

« **A** lors, je suis censée faire [...]
« quoi ? »

J'avais écouté. J'avais vraiment écouté. L'instructeur avait vérifié mon harnais, m'avait montré exactement comment laisser filer la corde, m'avait même dit en me regardant droit dans les yeux : « Je ne te laisserai PAS tomber ! »

Mais, au moment crucial, j'étais là, tremblante et transpirante, regardant par-dessus mon épaule et en bas, [...] loin tout en bas, sachant qu'il fallait que je fasse ce premier pas.

Du haut d'une falaise.

Vous n'avez peut-être jamais été à ma place, sur le point de descendre littéralement une falaise en rappel, espérant être suffisamment prêt pour le faire en toute sécurité. Mais vous l'avez probablement été spirituellement. Vous savez, lorsque vous avez étudié les Écritures par vous-même et que vous avez entendu les instructeurs témoigner de la véracité de la doctrine et des principes. Vous sentez l'Esprit vous inviter à agir de façons qui vous aideront à devenir plus semblable au Sauveur. Vous êtes enthousiaste à l'idée de faire ce pas et de montrer au Seigneur que vous êtes engagé dans son Évangile.

Puis vous vous demandez :

« Comment dois-je faire ? »

Ce qui semblait si clair et réalisable il y a quelques minutes ne l'est plus du tout. Vous êtes là, debout au bord d'une falaise spirituelle, ne sachant plus avec certitude si vous avez le bon équipement ou la bonne préparation pour mettre en application la vérité que vous avez reçue.

Devenir semblable à Jésus-Christ : Comment *fait*-on cela ?

Commencer par le commencement

Le Sauveur a commencé sa vie dans la condition mortelle de la même façon que vous et moi : comme un nouveau-né. Et, avec le temps, comme nous, Jésus a commencé à grandir (voir Doctrine et Alliances 93:11-17). Il a appris à marcher, à parler et à rire. Il a appris à travailler, à lire et à créer des liens avec ses semblables.

En fait, la façon dont le Seigneur a « grandi » est rapportée dans Luc 2:52 : « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. »

Si nous voulons devenir comme le Sauveur, nous suivrons son exemple.

Regardons ce modèle et voyons par nous-mêmes comment il *est* possible de devenir comme Jésus-Christ !



Vous êtes là, debout au bord d'une falaise spirituelle, ne sachant plus avec certitude si vous avez le bon équipement ou la bonne préparation pour mettre en application la vérité que vous avez reçue.

« Croître en sagesse »

En créant notre esprit, Dieu lui a donné la capacité extraordinaire d'évaluer, de traiter et d'appliquer la connaissance. Les faits, les nombres, les aptitudes, les procédures, la somme des informations que nous accumulons est quasi illimitée !

Mais, comme le Sauveur, nous cherchons à progresser en *sagesse*, pas seulement en quantité d'informations. Être sage, c'est être capable de faire bon usage de l'information, comprendre nos choix et prendre de bonnes décisions.

James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Le bon emploi

de la connaissance [...] constitue la sagesse¹. » Il a aussi expliqué de quelle façon le Sauveur a obtenu la sagesse : « Il accumula de la connaissance par l'étude et acquit de la sagesse par la prière, la réflexion et l'effort². » Alma a enseigné à son fils, Hélaman : « Souviens-toi, mon fils, et apprends la *sagesse* dans ta jeunesse; oui, apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu » (Alma 37:35 ; italiques ajoutés). Réfléchissez à ceci : La foi, l'étude et l'obéissance augmentent notre capacité d'obtenir la connaissance et de progresser en sagesse !

SAGESSE

Comment appliquerez-vous les principes de la foi et de l'obéissance pour vous aider à croître en sagesse ?

En quoi le fait de croître en sagesse vous aidera-t-il à ressembler davantage au Sauveur ?

POUR APPROFONDIR :
lisez 2 Néphi 9:28-29 ;
Doctrine et Alliances 130:18-19.

« Croître en stature »

Néphi était grand et fort. Les Écritures disent qu'il était « d'une haute stature » (1 Néphi 2:16). Je ne le suis pas. La stature de Néphi avait pour but de lui permettre de réaliser des activités très différentes de celles que me permet la mienne, parce que le Seigneur avait en vue des tâches différentes pour Néphi. Néphi devait construire un bateau, trouver de la nourriture pour sa famille et l'aider à se diriger dans le désert.

STATURE

Quel rapport y a-t-il entre prendre soin de votre corps et prendre soin de votre esprit ?

Qu'allez-vous changer pour mieux prendre soin de votre corps ?

POUR APPROFONDIR :

Lisez le discours de conférence générale intitulé « Rendons grâce à Dieu » par le président Nelson.

Notre corps physique a ce dont il a besoin pour vivre et jouir de la vie dans la condition mortelle. Dans les desseins de Dieu, un nouveau-né grandit en stature avec le temps. Nous n'avons pas besoin d'acquérir de nouveaux organes ou de nouveaux membres en prenant de l'âge ; ces éléments sont déjà présents dans notre corps. Il n'est pas requis d'assemblage supplémentaire ! Mais, pour servir Dieu et nos semblables, nous devons entretenir la santé de notre corps.

Notre corps physique est un temple, ou la demeure, de conception parfaite de notre esprit (voir 1 Corinthiens 3:16-17 ; 6:19-20). Le président Nelson a enseigné : « Votre corps, quels que soient ses attributs naturels, est une magnifique création de Dieu. C'est un tabernacle de chair, le temple de votre esprit³. »

Notre corps peut être soumis à des difficultés physiques graves, au handicap et à la douleur en raison de notre expérience de la mortalité mais notre Père céleste l'a conçu de façon parfaite pour accomplir avec succès ce que nous avons à faire dans cette vie.

« Croître en grâce devant Dieu »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La première grande vérité de toute l'éternité est que Dieu *nous* aime de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit, et de toute sa force⁴. »

Dieu *vous* aime. Même si vous avez une mauvaise journée, il *vous* aime, avec toutes vos forces, vos faiblesses, vos questionnements et vos espérances. Comment donc faire pour « croître en grâce devant Dieu » ? Montrez-lui que vous l'aimez en retour !

Un jour, Jésus a dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Votre obéissance est la preuve de votre amour pour Dieu. Votre obéissance volontaire dans les petits gestes quotidiens vous préparera à répondre lorsqu'il vous appellera un jour, et à accomplir des choses encore plus grandes.

EN GRÂCE DEVANT DIEU

Comment le Sauveur a-t-il montré qu'il aimait notre Père céleste ? Qu'est-ce que cela vous apprend sur Jésus ?

Quelle mesure efficace et juste allons-nous prendre *aujourd'hui* pour montrer notre amour pour Dieu ?

POUR APPROFONDIR :

Lisez Mosiah 2:22, 41.

« Si nous en apprenons davantage sur Jésus-Christ, nous acquerrons une plus grande foi en lui et nous voudrions naturellement suivre son exemple. »

Jean B. Bingham, « Afin que votre joie soit parfaite », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 87.

« Croître en grâce devant les hommes »

Surprise ! Le nombre de personnes qui vous suivent sur les réseaux sociaux ne signifie en *rien* que vous êtes « en grâce devant les hommes ».

Jésus a montré qu'il existe une autre manière d'influencer les autres, de même qu'il a montré de quelles personnes il acceptait l'influence. Il « allait de lieu en lieu faisant du bien, [...] car Dieu était avec lui » (Actes 10:38).

EN GRÂCE DEVANT LES HOMMES

Comment serez-vous un meilleur ami pour votre entourage ?

En quoi le fait de suivre l'exemple du Sauveur, qui « allait de lieu en lieu faisant du bien », augmentera-t-il l'influence juste que vous avez sur les autres ?

POUR APPROFONDIR :

Soyez un ami comme Ammon l'était pour le roi Lamoni. Voir Alma 17:19-18:41.

Un jour, Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Je me souviens encore comme si c'était hier d'amis qui ont exercé une influence bénéfique sur moi, il y a longtemps. Ils sont morts, mais le souvenir de leur amour, de leur exemple, de leur foi et de leur témoignage continue de m'édifier.⁵ »

Vous augmenterez votre influence en étant un ami qui touche la vie des gens en bien ! *Jeunes, soyez forts* vous dit comment : « Faites preuve d'un intérêt sincère pour les autres ; souriez et faites-leur savoir qu'ils comptent pour vous. Traitez tout le monde avec gentillesse et respect et abstenez-vous de juger et de critiquer votre entourage. [...] Faites des efforts pour être l'ami des gens qui sont timides ou seuls, qui ont des besoins particuliers ou se sentent exclus⁶. »

Réfléchissez aux personnes que vous admirez et respectez honnêtement, celles qui sont en *grâce* devant vous. Quels traits de caractère ont-elles acquis qui vous rappellent Jésus-Christ ? Aussi bons que soient nos amis, Jésus-Christ est le meilleur que nous ayons et son exemple est celui que nous voulons suivre !

Tout est lié.

« Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52). Si vous suivez le modèle de croissance du Sauveur, vous vous apercevrez que ces éléments fonctionnent parfaitement ensemble et vous lui *ressemblerez* davantage. Votre intellect, votre corps et votre esprit fonctionneront ensemble pour votre bien et vous serez capable de faire du bien à beaucoup de gens, et de « servir [Dieu] de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces » ! (Doctrine et Alliances 4:2). ■

NOTES

1. James E. Talmage, *The Articles of Faith*, 12^e éd., 1924, p. 90.
2. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1916, p. 123.
3. Russell M. Nelson, « Nous sommes des enfants de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 101.
4. Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 127.
5. Henry B. Eyring, « De vrais amis », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 32.
6. Jeunes, soyez forts, fascicule, 2011, p. 16.



Par Kuinini Manumua

Quand j'étais en cinquième année de secondaire, l'entraîneur d'haltérophilie m'a demandé de faire partie de son équipe.

Je lui ai répondu : « Euh [...], non merci. Ce n'est pas mon truc. »

Mais il a insisté. Pendant des semaines !

Finalement, j'ai essayé. Il avait raison, j'aimais vraiment l'haltérophilie. Au début, c'était très bizarre ; je n'avais jamais soumis mon corps à rien de semblable auparavant. Mais j'ai appris à aimer les sensations de l'entraînement. J'aimais aussi mes coéquipières et les compétitions. Et j'ai commencé à avoir d'excellents résultats !

L'haltérophilie tient désormais une grande place dans ma vie. Je m'entraîne tous les jours pendant deux à trois heures en faisant des back squats (accroupissements), des épaulés-jetés et des arrachés. (Si vous ne savez pas ce que c'est, rassurez-vous, moi non plus au début !)

Comme pour beaucoup de choses, l'haltérophilie demande du temps et de la patience, et peut s'avérer difficile par moments. Heureusement, ma famille est toujours là pour m'encourager, même



GUIDE D'UNE HALTÉROPHILE POUR

RESTER

lorsque je me plains d'avoir mal (ce qui arrive souvent). Mon père a toujours une poche de glace prête à l'emploi et des paroles motivantes lorsque je rentre de l'entraînement. Et ma mère fait toujours des sacrifices pour que je puisse aller aux compétitions.

Il y a quelques années, j'ai participé à l'une d'entre elles à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis). J'étais motivée à l'idée de concourir contre des haltérophiles venus de tout le pays mais inquiète aussi d'être loin de ma famille. Pour que ce soit plus facile, ma mère a promis de m'envoyer par texto des Écritures et des messages inspirants tous les jours.

La veille de la compétition, des jeunes ont organisé une fête. J'ai pensé que ce serait super d'y aller. Ma camarade de chambre et moi y sommes donc allées. Mais j'ai tout de suite su que ce n'était pas mon genre de fête. Il y avait des adolescents qui buvaient, fumaient, avaient un langage vulgaire et dansaient de manière inconvenante. Je savais que je ne devais pas être là mais je me préoccupais de ce que ma camarade de chambre pourrait penser. Ou de ce que les autres concurrents pourraient penser.

Mais quelque chose m'est instantanément venu à l'esprit.

« Tenez-vous en des lieux saints. »

C'était tiré d'un de mes passages d'Écritures préférés, et ma mère me l'avait envoyé le matin même : Doctrine et Alliance 87:8 : « C'est pourquoi, tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne ; car voici, il vient rapidement, dit le Seigneur. Amen. »

Je ne sais pas pourquoi m'a mère m'a envoyé ce passage ce jour-là mais c'est un de ceux que j'ai toujours aimés. Je l'ai mémorisé quand j'avais huit ans et il m'a rappelé maintes fois d'avoir du courage, d'être obéissante et de défendre ce en quoi je crois.

« Tenez-vous en des lieux saints. »

J'ai annoncé à ma camarade : « Je m'en vais. » J'ai expliqué le passage que ma mère m'avait envoyé le matin même. « Ce n'est pas un endroit pour moi. »

Ma camarade de chambre m'a dit qu'elle ne voulait pas rester non plus. Elle se sentait mal à l'aise elle aussi mais n'avait pas voulu partir seule et qu'on la considère comme une « dégonflée ». Elle m'a remerciée de m'être exprimée et nous sommes parties.

Le lendemain matin, nous avons appris que, peu après notre départ, les jeunes qui étaient à la fête se sont fait attraper et éliminer de la compétition pour avoir bu et consommé de la drogue.

Si je n'avais pas été inspirée à me souvenir du verset de ma mère, j'aurais pu être disqualifiée de la compétition moi aussi. J'ai terminé à la première place et je suis très reconnaissante d'avoir participé à la compétition. (Je pense que chaque jour je remercie ma mère de son message.)

Rempoter une compétition d'haltérophilie est une bénédiction plutôt évidente et immédiate qui découle du respect des commandements. Mais Doctrine et Alliances 87:8 ne dit pas « tenez-vous en des lieux saints pour pouvoir gagner des compétitions d'haltérophilie. » Et Jean 14:15 ne dit pas : « Si vous voulez des bénédictions immédiates, gardez mes commandements. » Le Sauveur nous bénit parce qu'il nous aime. Et nous essayons de nous tenir en des lieux saints parce que nous faisons confiance au Seigneur et que nous l'aimons. ■

L'auteur vit en Californie (États-Unis).

FORTE



SI VOUS M'AIMEZ, GARDEZ MES COMMANDEMENTS

JEAN 14:15



Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles (au centre), Michelle D. Craig, première conseillère (à gauche) et Becky Craven, deuxième conseillère (à droite).



Stephen W. Owen, président général des Jeunes Gens (au centre), Douglas D. Holmes, premier conseiller (à gauche) et M. Joseph Brough, deuxième conseiller (à droite).

SI VOUS M'AIMEZ

Par la présidence générale des Jeunes Filles

Le thème des jeunes pour l'année 2019 est une invitation à agir, une invitation personnelle de notre Sauveur. Êtes-vous tous partants ? L'aimez-vous ? Êtes-vous disposés à suivre ses pas ?

Notre Sauveur, Jésus-Christ, a fait pour nous quelque chose que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes. Que demande-t-il en retour ? Il demande que nous respections ses commandements pour que nous ayons la bénédiction d'avoir toujours son Esprit avec nous (voir Moroni 4:3).

Les commandements sont un don d'amour. Le Sauveur a dit simplement : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » mais *pourquoi* ? Parce qu'il VOUS aime ! Il veut que *vous* soyez heureux. Il veut que *votre* vie soit remplie de joie et de possibilités infinies. Il veut que *vous* soyez en sécurité et protégés des maux du monde. Il veut déverser sur *vous* des bénédictions « en abondance »

(3 Néphi 24:10). Il veut que *vous* retourniez vivre avec lui et receviez *toutes* les bénédictions promises par notre Père céleste.

Rappelez-vous toujours à quel point notre Père céleste aime ses enfants. Il a un amour parfait pour vous. Vous pouvez lui montrer votre amour en respectant ses commandements. Vos bonnes actions vous apporteront d'immenses bénédictions, à vous et à vos proches.

Comme notre prophète, le président Nelson, l'a dit : « Nous avons besoin de vous à nos côtés dans le bataillon de jeunes du Seigneur. Ce ne sera pas la même chose sans vous ! » Il vous a exhortés à vous « démarquer [et] à être différents du monde » en vivant selon les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts* et en respectant les commandements, afin de « ressembler à un vrai disciple de Jésus-Christ, de parler et de vous habiller comme tel » (« Hope of Israel » (Ô vaillants guerriers d'Israël), réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, p. 8, HopeOfIsrael.lds.org).

Si vous vous efforcez d'obéir au



Seigneur et à ses prophètes, le pouvoir du Saint-Esprit vous remplira de l'amour de Dieu et vous rendra témoignage de votre identité de fils ou de fille de Dieu. Ces bénédictions grandissent lorsque vous vous efforcez de mener une vie juste. Le Seigneur et le prophète ont confiance en vous. Ils vous aiment. Nous vous promettons que, si vous obéissez aux commandements, vous aurez une grande confiance en vous et du réconfort.

GARDEZ MES COMMANDEMENTS

Par la présidence générale des Jeunes Gens

Vous êtes-vous déjà demandé : « Comment montrer à notre Père céleste que je veux réellement qu'il réponde à mes prières et me bénisse ? » Le Sauveur Jésus-Christ nous a donné la clé quand il a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

En d'autres termes, nous montrons notre amour à notre Père céleste en respectant ses commandements.

Parfois, les réponses ne viennent

pas au moment où nous le voulons et de la manière dont nous le souhaitons et nous pouvons être tentés d'abandonner ou de cesser d'être obéissants. Mais, si nous sommes patients, le Seigneur répondra en son temps et à sa manière. Il répond toujours aux prières justes. Il nous bénit toujours pour notre obéissance (voir Mosiah 2:21-24).

Le monde enseigne que l'amour n'implique aucune responsabilité. Mais c'est le contraire qui est vrai. Nous démontrons notre amour pour Dieu en étant disposés à respecter diligemment ses commandements.

Le Sauveur a enseigné : « La vérité vous affranchira » (Jean 8:32). Le prophète Alma a aussi déclaré : « La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10). Et, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, le Seigneur a enseigné : « Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation du monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions ; et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à

cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130:20-21).

Le bonheur, les bénédictions et les directives s'obtiennent par l'obéissance. Notre Père céleste veut que vous soyez heureux et libres parce qu'il vous aime et c'est pour cette raison qu'il donne des commandements. Pour trouver la paix que l'on ne trouve pas dans ce monde, nous devons apprendre que la soumission à la volonté de notre Père céleste est le seul chemin qui mène au bonheur.

Notre Père céleste veut que vous trouviez un bonheur éternel. Ses prophètes veulent que vous trouviez une joie incommensurable. Nous voulons que vous trouviez la paix que nous avons trouvée en suivant le Sauveur. Marchez sur ses sentiers (voir « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141). Choisissez d'être obéissants. Votre obéissance sincère vous mènera à la véritable liberté et au véritable bonheur. ■

14

— aime, — Il faut mar - cher sur ses — pas. — Pour ai - mer

Gm Dm B \flat

17

— et pour l'ai - mer, — il faut ai - der. —

F Gm Dm

20

Al-lons — ser - vir no - tre pro - chain d'un coeur en - tier, Cher -

B \flat F Gm 7

23

chons les plus fai - bles pour les for - ti - fier, Vi - vons com-me lui, comme il nous

F B \flat F

26

l'a mon - tré Si nous l'ai - mons, — Si nous l'ai - mons, — Si nous l'ai -

26 Gm⁷ F B^b

29

mons. —

1. 2. 3.

29 F Gm Dm B^b F

34

À la Coda ☺

Si nous l'ai - mons, — Quand nous ai - mons,

34 Gm⁷ Dm⁷ B^b C

38

tout — peut chan-ger — Son — a-mour nous — sou-tient. Pre-nons donc —

38 Dm B^b F C

42

— tout l'a-mour — qu'il a don - né, — Qu'il a don - né, — Et al -

Dm C7

45

lons vers no - tre pro-chain d'un coeur en - tier, Cher - chons les plus fai - bles pour les

F Gm Dm

48

for - ti - fier, Vi - vons com - me lui, comme il nous l'a mon - tré si nous l'ai - mons. —

Bb F Gm Dm

52

D.S. al Coda

Al-lons

Bb

53

♩ CODA

rit.

Bb F Gm Dm Bb

rit.



La Sainte-Cène nous aide à devenir plus semblables au Christ

D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Né le 21 janvier 1945 à
American Fork
(Utah)

A travaillé comme
avocat



Est soutenu comme
membre du
**Collège des
douze apôtres**
en avril 2008.

À treize ans,
quand sa mère
subit une opération
chirurgicale, il aide
sa famille
**en faisant
le pain.**



Il a continué de
le faire jusqu'à
son départ pour
l'université.

Il épouse
Katherine Jacob
en 1968 au
**temple de
Salt Lake
City**



Il a **cinq enfants**
et **seize**
petits-enfants



La beauté du symbolisme de la Sainte-Cène mérite que l'on s'y attarde. Le pain et l'eau représentent la chair et le sang de celui qui est le Pain de vie et l'Eau vive (voir Jean 4:10), et nous rappellent d'une manière poignante le prix qu'il a payé pour nous racheter. Pendant que l'on rompt le pain, nous nous rappelons la chair déchirée du Sauveur. Quand nous buvons l'eau, nous pensons au sang qu'il a versé à Gethsémané et sur la croix, et à son pouvoir sanctificateur (voir Moïse 6:60).

Mais, au figuré, manger sa chair et boire son sang a un sens supplémentaire : c'est intérioriser les qualités et les traits de caractère du Christ [...]. En prenant le pain et l'eau de la Sainte-Cène chaque semaine, nous ferions bien de réfléchir à la nécessité qui est la nôtre d'incorporer complètement sa personnalité et le modèle de sa vie sans péché dans notre vie et notre être. Jésus n'aurait pas pu expier les péchés d'autrui s'il n'avait été lui-même sans péché. Comme

la justice n'avait pas de droit sur lui, il pouvait s'offrir à notre place pour satisfaire la justice et ensuite offrir la miséricorde. [...]

Manger la chair du Sauveur et boire son sang signifie supprimer de notre vie tout ce qui est incompatible avec une personnalité chrétienne, et acquérir les vertus du Christ. C'est le sens le plus large du repentir : non seulement on se détourne des péchés passés mais on « tourne son cœur et sa volonté vers Dieu » et l'on va de l'avant (voir Bible Dictionary, « Repentance »). Dieu nous montrera nos défauts et nos manquements, mais il nous aidera aussi à transformer notre faiblesse en force (voir Éther 12:27). Si nous demandons sincèrement : « Que me manque-t-il encore ? » (Matthieu 19:20), il ne nous laissera pas le soin de deviner, mais, avec amour, il répondra pour notre bonheur. Et il nous donnera l'espérance. ■

Extrait d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2017.



SI VOUS M'AIMEZ, GARDEZ
MES COMMANDEMENTS.
JEAN 14:15

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

JEUNES ADULTES

DÉPASSÉ PAR LA VIE ?

Ce mois-ci, cette section est consacrée à vous aider à améliorer votre santé émotionnelle et mentale.

42



JOSEPH SMITH
**SOUVENIRS DE LA
BONTÉ ET DE LA
PERSONNALITÉ DU
PROPHÈTE**

28

JEUNES
**QUATRE FAÇONS DE
RESSEMBLER À JÉSUS-
CHRIST**

52

NOUVEAU THÈME DES
ACTIVITÉS D'ÉCHANGE
**UNE INVITATION DU
SAUVEUR**

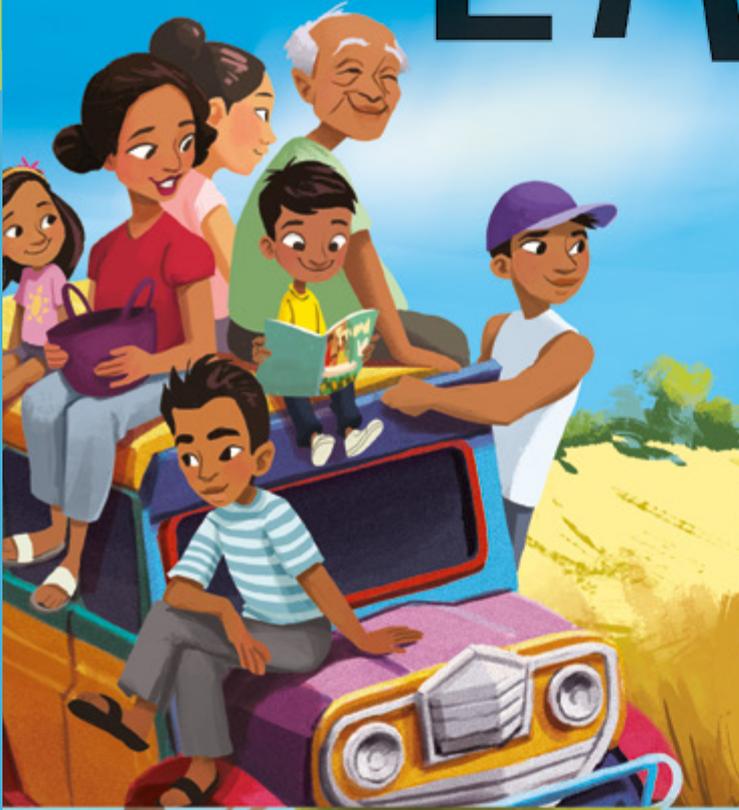
58

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS



4 02186 01140 3

L'Ami



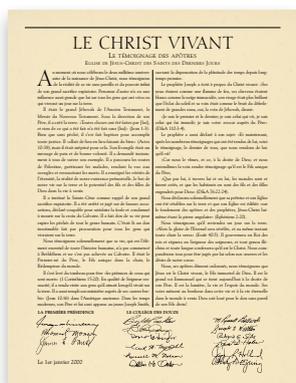
**Une
nouvelle
rubrique
pour TOI !**



Par Russell M. Nelson

Apprends à connaître Jésus

Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour nous aider. Jésus-Christ te donne de la force quand tu fais les choses suivantes :



• **Étudie « Le Christ vivant »**
C'est un témoignage de Jésus-Christ rendu par les prophètes et les apôtres.



• **Apprends à connaître le Sauveur.** Il y a des années, j'ai lu les Écritures et souligné *tous les versets* qui parlent de Jésus-Christ. Quand j'ai terminé, j'ai dit à ma femme : « Je suis un homme différent ! »



• **Sois disposé à te démarquer,** à te faire entendre et à être différent des gens du monde.



• **Essaie de te tourner vers lui** dans *chacune* de tes pensées (voir Doctrine et Alliances 6:36). Si tu le fais, tes doutes et tes craintes se dissiperont.



**Jésus est le Christ!
Son pouvoir est à la disposition de chacun de nous.**



• **Fais des alliances sacrées** et respecte-les.

Tiré de « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », Le Liahona, mai 2017, p. 39-42.

AIDE NOTRE JARDIN À POUSSER !

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus était toujours gentil avec les autres. Quand nous sommes gentils, nous le suivons.

Tout comme il pousse différentes variétés de plantes, de fleurs et de légumes dans un jardin, de même nous pouvons être gentil de différentes façons.

Cette année, nous cultiverons un jardin de gentillesse !

Quand tu es gentil envers quelqu'un note-le sur une des formes à découper : fleur, cactus, feuille, plante, légume ou même insecte utile du jardin ! Puis envoie-la nous. Tu verras comment faire au dos de cette rubrique. Tu peux aussi faire ton propre jardin de gentillesse et nous envoyer une photo qui te montre en train de « travailler » dans ton jardin !

C'est ici mon commandement :
Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.*

*Jean 15:12

Les enfants de la Primaire d'**Osun State (Nigéria)**, ont confectionné des fleurs pour ajouter à leur jardin de gentillesse !



Les plantes du témoignage

Et d'abord, que veut dire avoir un témoignage ?

Par Maryssa Dennis

Magazines de l'Église
D'après une histoire vraie

Elisa va à la Primaire et s'assoit à côté de son ami, Armando.

« Bienvenue ! » lance sœur Russo. « Commençons par un chant. »

Elisa chante avec sa classe. « La foi est comme une petite graine. Si on la plante, elle pousse. » (*Children's Songbook*, p. 96).

Sœur Russo distribue des feuilles et des crayons. Elle dit : « Réfléchissez à ce que nous venons de chanter. Quand vous plantez une graine de foi, elle pousse et devient un témoignage. Maintenant, dessinez ce à quoi ressemblerait votre témoignage s'il était une plante. »

Elisa regarde fixement sa feuille blanche. Tous les autres commencent à dessiner. Elle jette un regard sur le dessin d'Armando. Sa plante a une tige droite et beaucoup de feuilles. Elle ressemble au basilic qui pousse sur le balcon de son appartement. Son témoignage ressemble peut-être à cela, lui aussi ! Elle serre son crayon et dessine une plante comme la sienne.

Sœur Russo dit : « Ouvrez vos Écritures à Alma 32, s'il vous plaît. »

Cela parle de planter une semence dans notre cœur et de la sentir pousser. Elisa regarde la plante de son témoignage. A-t-elle un témoignage ? Et d'abord, que veut dire avoir un témoignage ? Elle veut poser la question mais n'ose pas.

Quand la classe est terminée, sœur Russo va voir Elisa et lui demande :

« Tu as l'air ailleurs. Est-ce que quelque chose ne va pas ? »

Elisa jette de nouveau un regard à son dessin. « Je ne



suis pas certaine d'avoir un témoignage. Je ne sais pas vraiment ce que cela veut dire. »

Sœur Russo lui sourit gentiment. « Ce n'est pas grave. Te souviens-tu de ce qu'est la foi ? »

Elisa fait oui de la tête.

« Croire en quelque chose qu'on ne voit pas ? »

« C'est exact ! » lance sœur Russo.

« En quoi crois-tu ? »

C'est une question facile. « Je crois en notre Père céleste et en Jésus-Christ. Je sais qu'ils m'aiment. »

Sœur Russo sourit. « Tu viens juste de rendre ton témoignage ! Un témoignage, c'est ce que tu crois concernant l'Évangile. »

Elisa réfléchit. « Alors j'ai déjà un témoignage ? »

« Oui ! » Sœur Russo montre ses Écritures. « Et te souviens-tu de ce que nous avons lu aujourd'hui ? Tu nourris la semence en faisant des choses comme venir à l'église. Ensuite, ton témoignage devient plus fort. »

Elisa a l'impression de comprendre. « C'est pour ça que nous avons dessiné des plantes pour représenter notre témoignage ? »

« Exactement. Parce que les plantes poussent petit à petit », ajoute sœur Russo. « Un témoignage, c'est la même chose. En général, il n'arrive pas tout d'un coup. Il grandit petit à petit. »

Elisa a moins honte de la plante qu'elle a dessinée. En rentrant chez elle, elle ajoute à côté de son dessin : « La plante de mon témoignage ». Elle le met au mur à côté de son lit. Elle sait que son témoignage est déjà en train de grandir. Elle veut continuer de suivre Jésus pour que son témoignage devienne encore plus grand ! ●



FAIRE GRANDIR TON TÉMOIGNAGE

Un témoignage

est ce que tu crois être vrai, par exemple « Dieu m'aime » ou « je crois que la famille est éternelle ».

Les plantes ont besoin

d'eau et de soleil pour pousser. Les Écritures, la prière et aller à l'église sont comme l'eau et la lumière pour notre témoignage.

Les racines produisent des plantes fortes. Gardons notre témoignage fort en nous souvenant de notre Père céleste et de Jésus tous les jours !

Comme les plantes, le témoignage de chacun pousse à un vitesse différente. Notre Père céleste est heureux lorsque notre connaissance grandit, même un peu.

Les graines de la foi

Le prophète Alma compare la croissance du témoignage à une graine que l'on plante (voir Alma 32). Quand tu pries, quand tu lis les Écritures et quand tu aides les autres, ta foi grandit ! Fais l'expérience suivante pour voir une graine donner une pousse.

Ce dont tu as besoin :



un haricot sec (n'importe quelle variété)



une serviette ou mouchoir en papier



un sachet plastique refermable transparent

- 1 Humidifie la serviette (ou le mouchoir) en papier et mets-la dans le sac en plastique. Mets le haricot sur le papier humide et referme le sac.
- 2 Pose le sac à un endroit ensoleillé. Au bout d'une semaine, le haricot devrait commencer à produire une pousse !
- 3 Laisse la plante continuer de pousser un peu. Quand tu vois les racines, plante la pousse dans la terre. Donne-lui de l'eau et du soleil et regarde jusqu'où elle grandit !



Faire correspondre les plantes

Le témoignage de chacun grandit différemment. Peux-tu faire correspondre chaque plante à sa silhouette ?



La foi

D'après le texte anglais de Béatrice Goff Jackson
Musique de Michael Finlinson Moody

Avec conviction ♩ = 80-92

Chords: C, G7, C, F, C

1. Si je suis sûr que de - main le so - leil se lè - ve - ra,
2. Si je suis sûr qu'a - vant de naî - tre, j'é - tais a - vec Dieu,

Chords: Dm, G7, C, D, G7

Si je suis sûr que mes pri - è - res, Dieu les en - ten - dra,
Si je suis sûr que je re - tour - ne - rai à lui, heu - reux,

Chords: Am, C, F, C, G7, C

Si je peux sen - tir l'es - poir s'é - pa - nou - ir en moi,
Si je crois en lui, mon Père, et au Christ, mon a - mi,

Chords: Am, C, F, C, G7, C

Et si mon cœur est plein de joie: je le dois à ma foi.
Et si je suis o - bé - is - sant, c'est que ma foi gran - dit.

© 2019 par Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église.
Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.

Bonjour des Philippines !



Je m'appelle
Paolo.

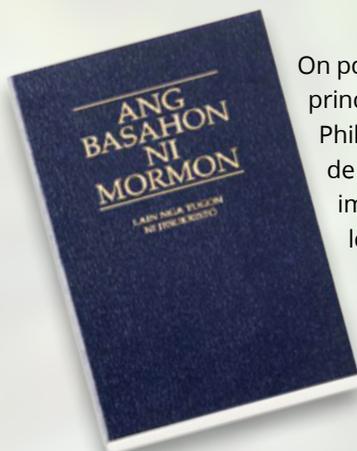
Et je m'appelle
Margo.



Cette année, nous
faisons le tour du monde
pour faire connaissance avec les
enfants de Dieu. Viens visiter les
Philippines avec nous !



Environ cent millions
de personnes vivent
aux Philippines, et il y
a beaucoup d'animaux
curieux !



On parle huit langues
principales aux
Philippines. Le Livre
de Mormon est
imprimé dans une
langue qui s'appelle
le cébuano.



Comment allez-vous à l'église ? Certaines familles
des Philippines ont des jeepneys pour se déplacer !



Voici une bague CLB dans une langue des Philippines qui s'appelle le tagalog. Voici comment on dit « choisis le bien » : *piliin ang tama*.

Ces temples sont ceux de Cebu City et de Manille. Et devine quoi ? Un deuxième temple est en cours de construction à Manille ! Et des temples seront construits dans deux autres villes : Urdaneta et Cagayan de Oro.



Les enfants philippins jouent à un jeu qui s'appelle *lukson tinik*, ou « sauter au-dessus des épines ». Un ou deux enfants sont assis par terre et joignent leurs pieds et leur mains au-dessus d'eux. Un autre enfant essaie de sauter par-dessus sans les toucher.

Merci d'avoir découvert les Philippines avec nous !
À la prochaine fois !



Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis des Philippines !



« J'attends toujours avec impatience notre soirée de lecture des Écritures en famille. Je me sens bien chaque fois que je lis les Écritures. »

Lanneah D., dix ans, Central Luzon (Philippines)

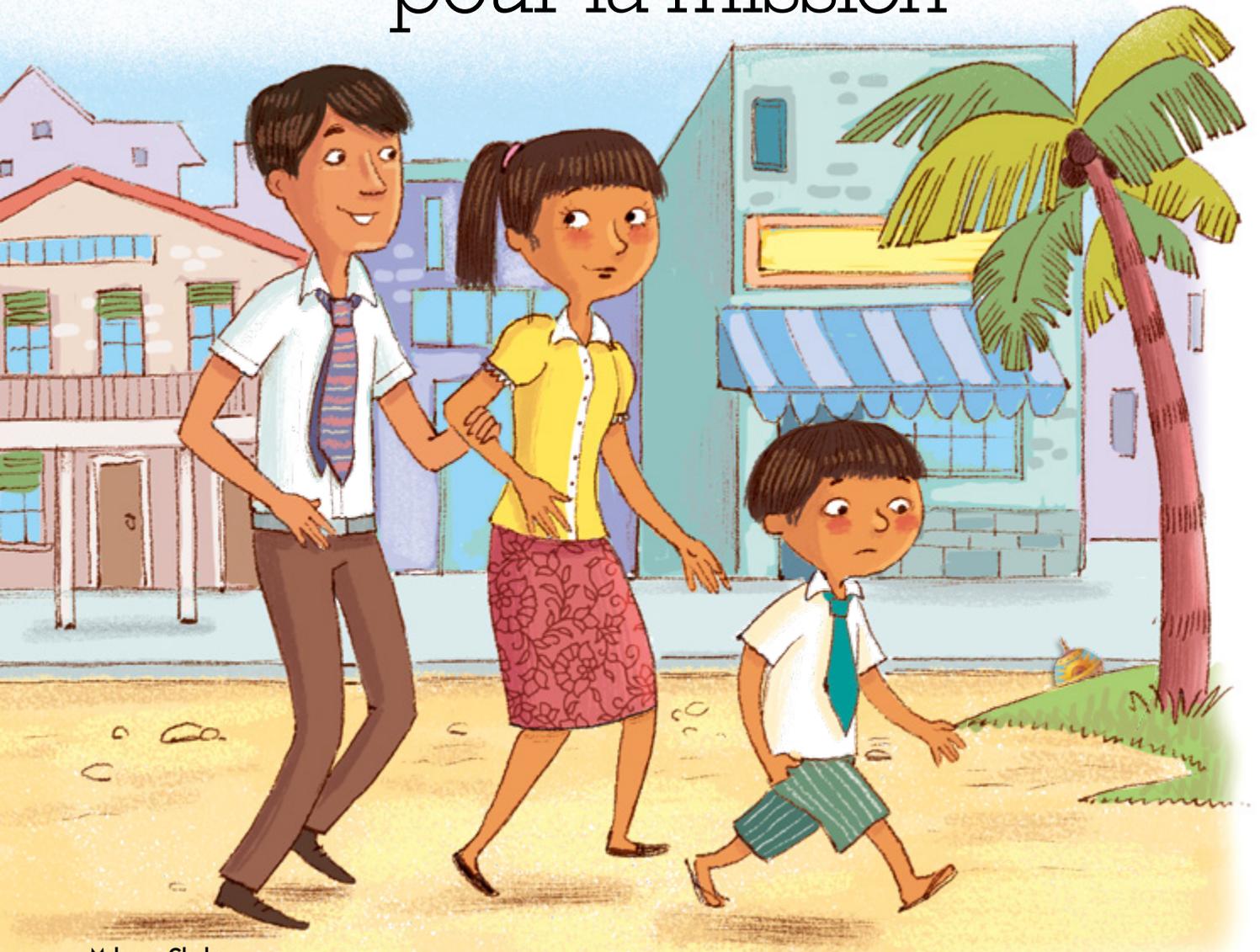


« Quand j'ai commencé à apprendre à lire, j'étais triste parce que je ne lisais pas vite. Mes parents et ma sœur m'ont aidé et maintenant, je suis heureux de lire les Écritures. »

Acumen D., sept ans, Central Luzon (Philippines)

Viens-tu des Philippines ?
Écris-nous ! Nous aimerions te connaître !

Le fonds BONBONS GLACÉS pour la mission



Mckenna Clarke

Tiré d'une histoire vraie

« Jésus lui dit : Pais mes brebis » (Jean 21:17).

Jared rentre à pied de l'église sous la chaleur du soleil avec Maman et Papa. Il réfléchit à sa leçon de Primaire. Comme il n'entend pas bien, il a dû faire très attention aux images qu'a montrées l'institutrice et aux mots qu'elle a écrits au tableau.

Ce jour-là, ils ont appris que Jésus a demandé aux disciples d'être des missionnaires. Jared se demande ce qu'il peut faire pour faire connaître l'Évangile, comme Jésus l'a demandé. Il sait qu'il ne peut pas encore faire une mission. C'est là qu'il a une super idée. Il pourrait peut-être commencer à économiser de l'argent pour sa mission !

Arrivé devant chez lui, il passe en courant à côté d'Umber, sa chèvre domestique, et se précipite dans la maison. Il prend un grand bocal en plastique et découpe soigneusement un trou sur le dessus. Sur le côté, il écrit « Fonds pour la mission ». Ensuite, il va dans sa chambre et prend l'argent qu'il garde sous son lit. Il glisse les pièces une par une dans l'ouverture. Mais elle couvent à peine le fond du bocal. Comment gagner plus d'argent ?

Il réfléchit, et réfléchit. Il regarde par la fenêtre le soleil qui brille. Il fait si chaud aux Philippines ! Presque tous les après-midi après l'école, Jared et ses amis



mangent des bonbons glacés à la noix de coco. « Ça y est », se dit-il. Il pourrait faire des bonbons glacés et les vendre aux gens qui veulent se rafraîchir.

Il court voir sa mère. « Peux-tu me montrer comment faire des bonbons glacés ? » Jared parle avec les mains. Ils utilisent la langue des signes, un langage qui permet de parler avec les mains. Maman hoche la tête en souriant.

Le lendemain, Jared et sa maman vont dans un grand marché à ciel ouvert et achètent tous les ingrédients. Arrivé à la maison, Jared prend un grand saladier et mélange le lait de coco, le lait condensé, la vanille et le coco en poudre. Sa maman et lui utilisent un entonnoir pour verser le mélange dans de petits sachets. Ensuite, ils mettent le tout au congélateur. « Excellent travail ! » dit la maman en langage des signes.

Les bonbons glacés mettent longtemps à congeler. Mais le lendemain, après l'école, ils sont enfin prêts ! Jared monte sur une chaise et attrape la glacière posée en haut du réfrigérateur. Il tapisse le fond de la glacière avec des serviettes et dispose les bonbons glacés

en plusieurs rangées par dessus. Il est impatient de les vendre.

Il sort en courant dans la rue poussiéreuse. Ses amis jouent avec des cerfs-volants qu'ils ont fabriqués et lancent leurs tongs sur une boîte de conserve pour la faire tomber.

Il installe une table au bord de la route avec un grand écriteau : « Bonbons glacés, 5 pesos ». Son ami Jhonell vient en courant et pointe la glacière du doigt. Il donne une pièce de cinq pesos à Jared, qui lui donne un bonbon glacé en retour. Ils se tapent dans la main.

D'autres amis de Jared ne tardent pas à venir lui acheter aussi des bonbons glacés. Quelques heures plus tard, quand la maman de Jared l'appelle pour le dîner, il ne reste plus que quelques bonbons glacés.

Jared ramasse la glacière presque vide et les pièces. Dans l'une de ses poches, il glisse quelques pièces pour sa dîme. Il met les autres dans son autre poche. Il est impatient de voir sa tirelire de mission remplie.

Chez lui, il met les pièces de sa mission sur la pile de pièces au fond du bocal. Il y a encore beaucoup de vide ! Mais Jared sent une chaleur en lui en pensant à la mission qu'il fera un jour. Il décide de vendre des bonbons glacés tous les jours jusqu'à ce que son bocal soit plein. Il est tout heureux à l'idée de gagner de l'argent pour faire une mission comme Jésus le lui a demandé. ●

L'auteur a été missionnaire aux Philippines et vit maintenant en Virginie (États-Unis).

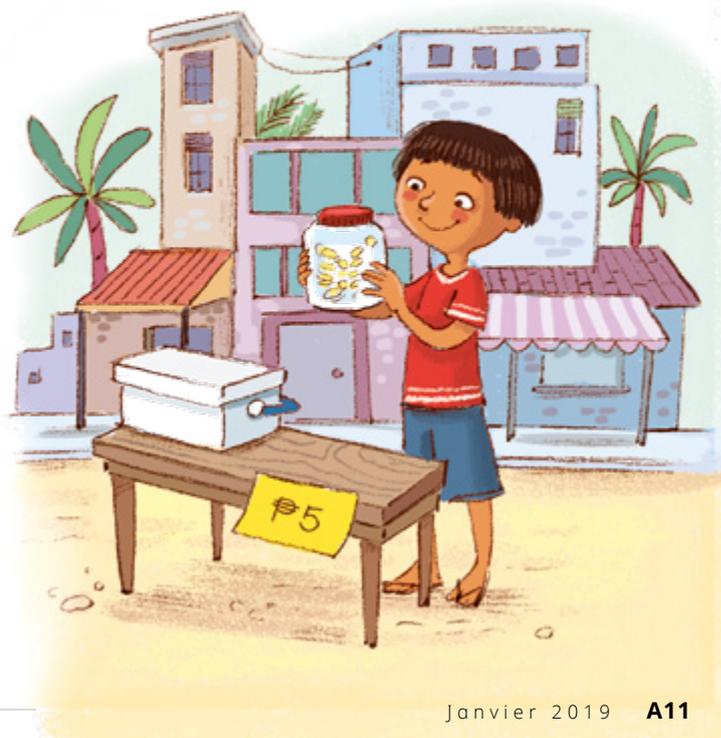
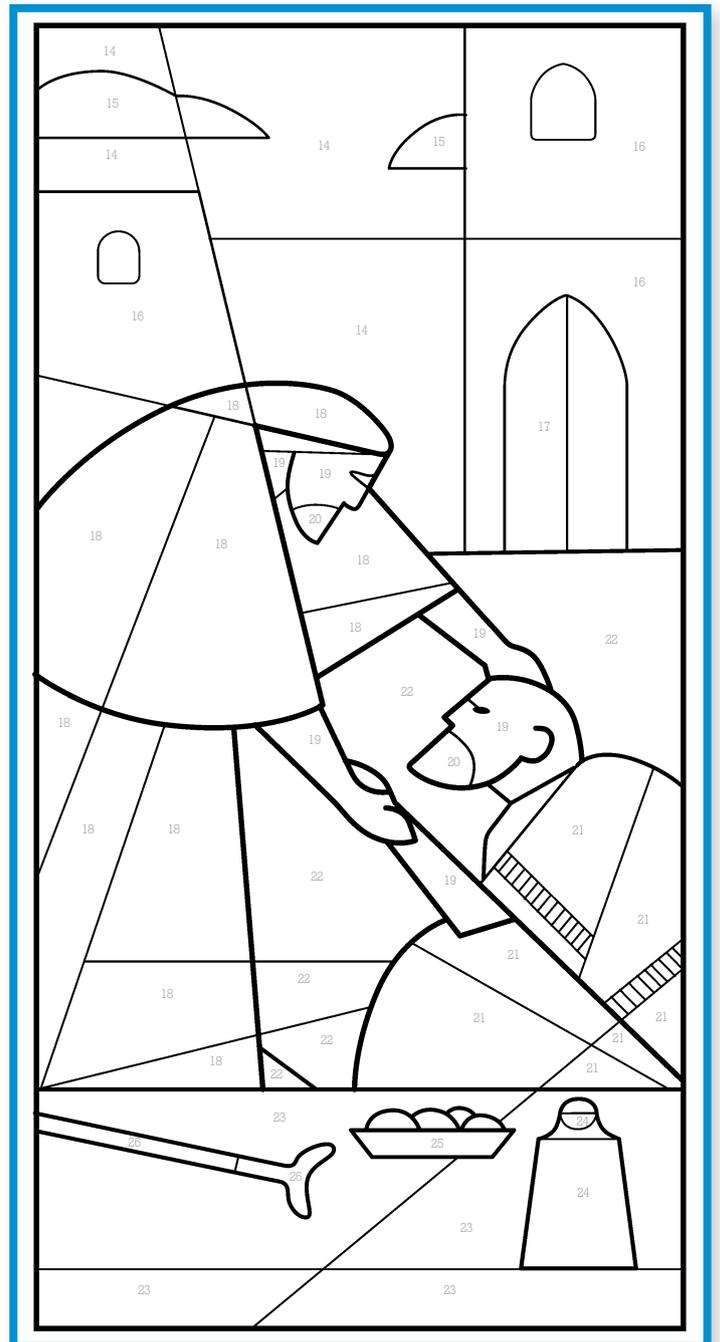
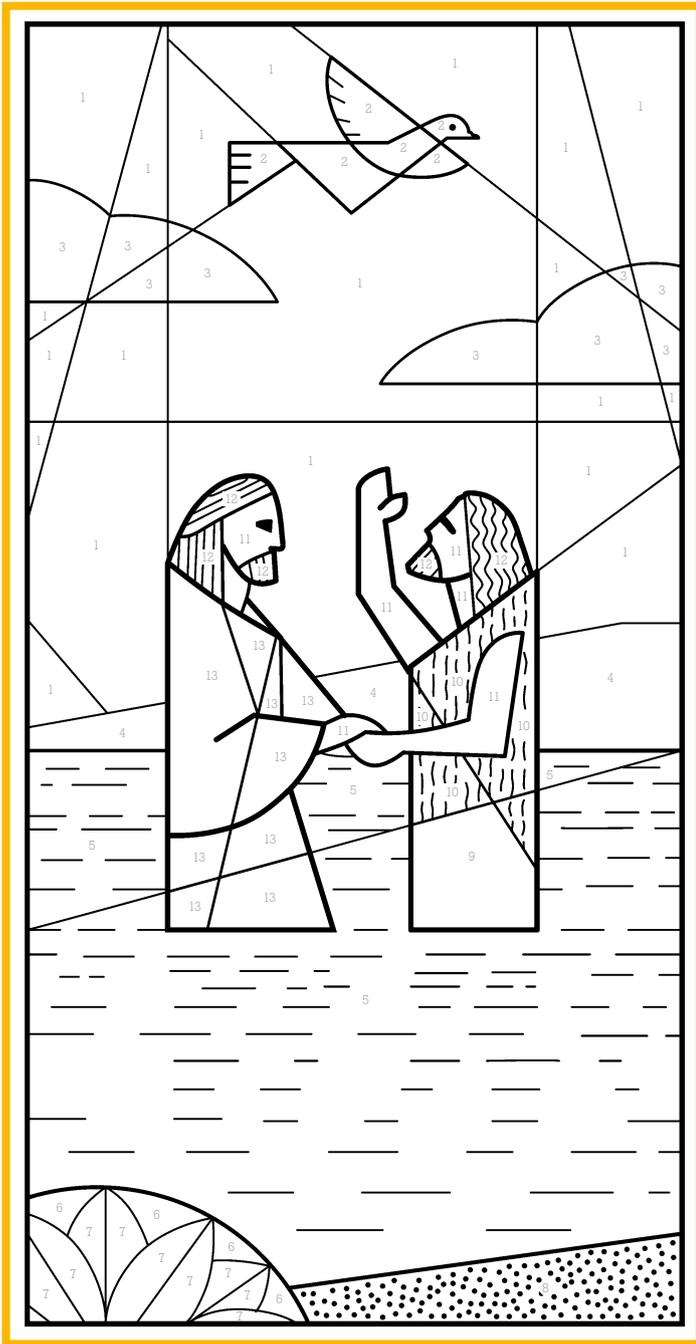


Tableau de lecture du Nouveau Testament



Cette année, tu connaîtras Jésus de mieux en mieux en lisant le Nouveau Testament. Chaque semaine, prépare-toi pour la leçon de la Primaire en lisant les versets indiqués à la page A14. Colorie les espaces après avoir lu.

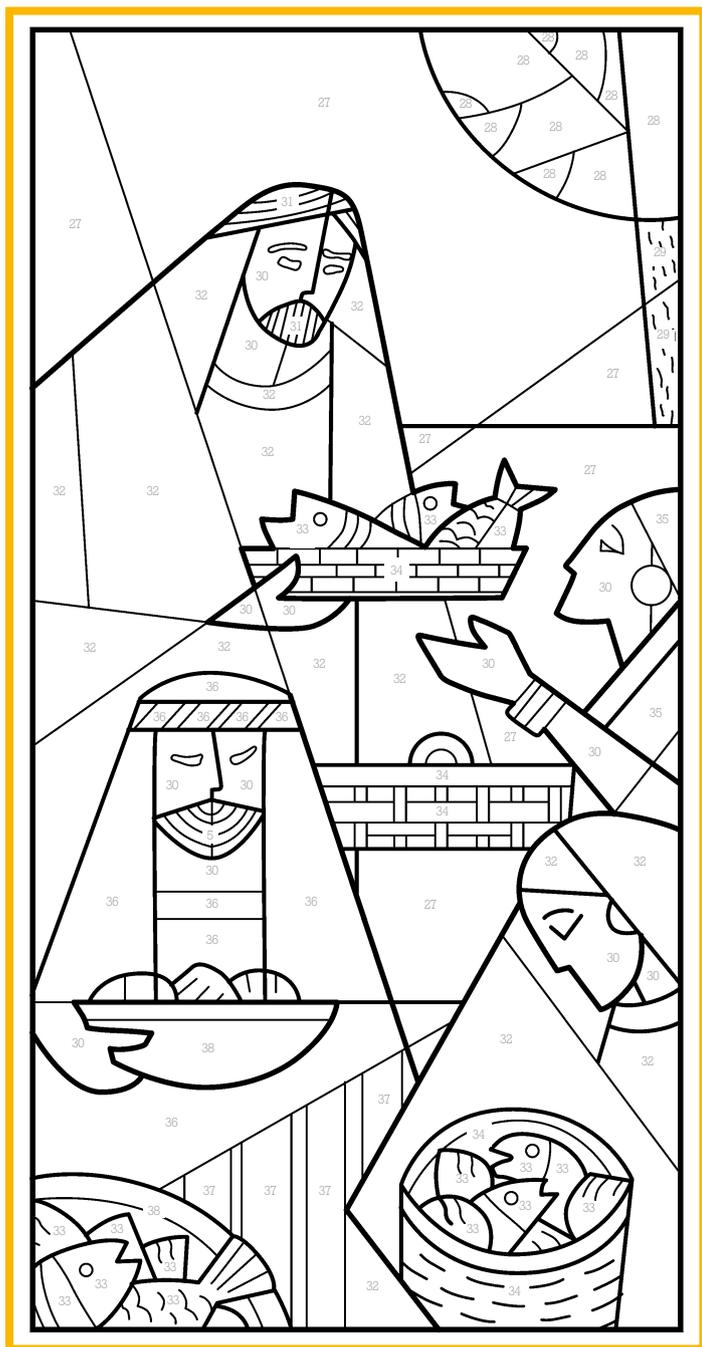


TABLEAU DE LECTURE DU NOUVEAU TESTAMENT

Ces dessins accompagnent la lecture hebdomadaire du programme de 2019.

1. Matthieu 25:1-4, 8-13

2. Luc 1:30-38

3. Luc 2:40-49, 52

4. Jean 1:1-5

5. Matthieu 3:11-17

6. Matthieu 4:1-10

7. Jean 3:1-5, 14-17

8. Matthieu 5:14-16

9. Matthieu 6:5-8

10. Marc 4:35-41

11. Matthieu 12:6-13

12. Matthieu 13:1-9

13. Matthieu 14:22-31

14. Matthieu 16:13-19

15. Matthieu 17:14-20

16. Jean 20:10-18

17. Luc 10:30-37

18. Jean 10:9-18

19. Luc 17:11-19

20. Marc 10:13-22

21. Matthieu 21:12-17

22. Matthieu 25:31-40

23. Jean 13:33-35

24. Marc 14:22-24

25. Luc 23:32-34, 39-43

26. Jean 20:24-29

27. Actes 9:1-6, 18-20

28. Actes 3:1-10

29. Actes 12:5-11

30. Actes 17:22-31

31. Actes 26:12-20

32. Romains 6:3-11

33. Romains 10:13-17

34. 1 Corinthiens 2:11-14

35. 1 Corinthiens 13:1-8

36. 1 Corinthiens 15:13-22

37. 2 Corinthiens 1:3-7

38. 2 Corinthiens 9:6-9

39. Galates 6:1-10

40. Éphésiens 2:4-10

41. Éphésiens 6:10-18

42. Colossiens 2:2-7

43. 2 Thessaloniciens 3:7-13

44. 2 Timothée 3:14-17

45. Hébreux 1:2-10

46. Hébreux 7:1-6

47. Jacques 3:1-10

48. 1 Pierre 3:12-18

49. 1 Jean 5:2-5

50. Apocalypse 5:1-10

51. Luc 2:4-12

52. Apocalypse 12:7-11

Je prierai n'importe quand, n'importe où, pour n'importe quoi. Mon Père céleste entend mes prières et y répond.



ILLUSTRATION MARK JARWAN

Le président Ballard en visite au Texas (États-Unis)

Les apôtres voyagent dans le monde entier pour prendre soin des gens et leur enseigner Jésus-Christ.

Lorsque le grand ouragan Harvey a frappé Houston, de nombreuses maisons ont été inondées ou détruites. Le président Ballard s'y est rendu pour apporter son aide !



1

À peine arrivé, il s'est rendu au centre de commandement où l'Église avait entreposé des fournitures et d'où avaient été déployés des bénévoles de Mains serviables.



3

Il a rencontré des missionnaires et des membres de l'Église qui aidaient les personnes sinistrées.



2

Ensuite, il s'est rendu dans des quartiers où beaucoup de maisons avaient été inondées. Certaines rues étaient bloquées ; alors il est allé à pied de maison en maison. Il a écouté les habitants et leur a témoigné de l'amour de notre Père céleste pour eux.





4

Il a pris la parole lors d'une réunion spirituelle et de trois réunions de Sainte-Cène où il a témoigné de l'amour de notre Père céleste à beaucoup de monde !



Aider



Écouter



Bénir



Partager



Être gentil

5

Lorsqu'il a rencontré un homme âgé dont la maison avait été endommagée, le président Ballard a dit :

« Je suis l'un des apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. [...] Nous voulons que vous sachiez que nous vous aimons. Et nous sommes ici parce que Jésus-Christ veut que nous y soyons. »



Comment aideras-tu quelqu'un aujourd'hui ?

Le trésor parfait à partager



Par Eric B. Murdock
Tiré d'une histoire vraie

L'instituteur de Diego dit aux élèves : « Demain est un jour très spécial. Nous allons avoir une leçon de choses ! »

Diego sourit. Il aime les leçons de choses. Il est impatient de montrer quelque chose de spécial à ses amis.

Après l'école, il annonce la nouvelle à sa mère.

Il lui demande : « Qu'est-ce que je pourrais apporter ? »

Elle répond : « Quelque chose qui compte pour toi. »

« Je peux amener Lobo ! »
Maman dit : « Je ne crois pas qu'on puisse amener un chien à l'école. Mais il y a d'autres trésors spéciaux à montrer. »
La chasse au trésor de Diego est lancée ! Il trouve un singe en peluche. Doit-il le prendre ? Mais il continue de chercher.
Il regarde derrière les chaises de la cuisine. Il regarde l'étagère où l'on range les





livres. Il ne s'arrêtera pas tant qu'il n'aura pas trouvé quelque chose de bien.

Puis, il regarde près de son lit. Il trouve la chose parfaite !

Il court la montrer à sa mère. Il tient fermement son trésor.

« Maman ! », dit-il. « Regarde ! J'ai trouvé ce qu'il y a de mieux. »

Il tend une petite image pour que sa mère la voie. C'est une image de Jésus enfant. Diego se sent bien lorsqu'il regarde l'image. Il veut que ses camarades de classe se sentent bien aussi.

Sa maman lui dit : « C'est très bien pour la leçon de choses. Que vas-tu dire à ta classe sur Jésus ? »

Il répond : « Que tout le monde peut être heureux. Parce que Jésus aime tout le monde ! » ●



Jésus a appris et a grandi

Marissa Widdison
Magazines de l'Église

Jésus est né petit
bébé. J'étais aussi
un bébé avant !



Marie et Joseph ont
pris soin de Jésus.
Qui m'aide ?

Jésus a grandi tout comme
je grandis. Il a grandi en
sagesse. Cela signifie qu'il a
appris de nouvelles choses.





Il a grandi en *stature*.
Cela signifie que son corps
est devenu plus grand.

Il a grandi en grâce *devant Dieu*.
Cela signifie qu'il a appris qui est
notre Père céleste. Il a appris à prier.
Il lisait les Écritures.



Jésus a grandi en grâce
devant les hommes. Cela
signifie qu'il s'est fait de
nouveaux amis. Il était
gentil envers les autres.
Il aidait sa famille.



J'aiderai mon esprit et mon corps à grandir. J'apprendrai à suivre Dieu.
Je serai un bon ami. Je vais bien grandir, comme Jésus l'a fait. ●

Lis un passage sur Jésus enfant dans Luc 2:40-52.

Je grandis



ILLUSTRATION APRYL STOTT

Chers parents

Nous sommes heureux de vous présenter la nouvelle version de *L'Ami* ! Cette rubrique vous parviendra avec votre numéro du *Liahona*. Si vous n'avez pas d'enfant chez vous, nous espérons que vous le donnerez à l'un de vos petits-enfants, à un voisin ou à un enfant de la Primaire.

Voici ce que vous trouverez dans la nouvelle version de la rubrique *L'Ami* :

- Plus de vingt pages d'histoires, de chants et d'activités
- Une nouvelle qualité de papier qui facilite le coloriage, le dessin et le découpage
- Un message de la Première Présidence
- Des articles sur le ministère des douze apôtres dans le monde
- Des histoires d'enfants du monde entier
- Des ressources pour la soirée familiale et l'étude des Écritures en famille

Nous aimerions que vous nous fassiez part :

- Des expériences que vous avez eues en famille avec la nouvelle version de *L'Ami*.
- Des expériences que vous avez eues en le prêtant, le donnant ou en le lisant avec d'autres personnes.
- De vos idées d'amélioration.

New Friend

50 E. North Temple Street, Room 2393

Salt Lake City, UT 84105 USA

liahona@ldschurch.org

Avec amour,
L'Ami



**Trouve le liahona caché
dans ces pages !**

EN COUVERTURE DE L'AMI
Illustrations Melissa Manwill.

CONTENU

- A2** Message de la Première Présidence : Apprends à connaître Jésus
- A4** Les plantes du témoignage
- A6** Activité : Les graines de la foi
- A7** Musique : La foi
- A8** Bonjour des Philippines !
- A10** Le fonds « bonbons glacés » pour la mission
- A12** Tableau de lecture du Nouveau Testament
- A15** Affiche « Une idée brillante » : La prière
- A16** Les apôtres autour du monde : Le président Ballard en visite au Texas (États-Unis)
- A18** Le trésor parfait à partager
- A20** Suivre Jésus : Jésus a appris et a grandi
- A23** Coloriage : Je grandis